La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1956 N° 12

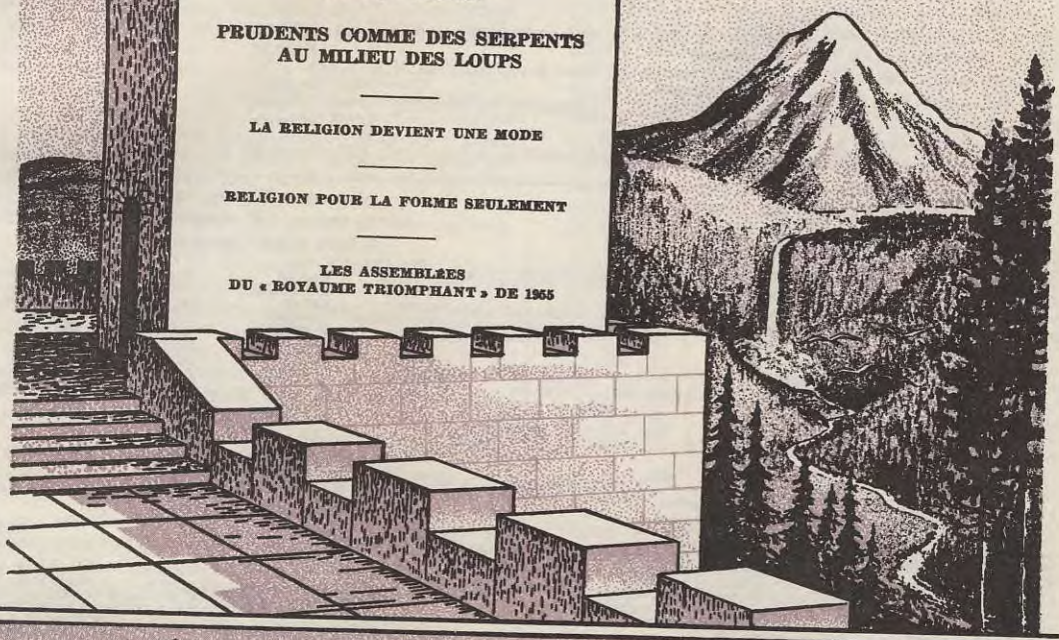
Périodique bimensuel

PRUDENTS COMME DES SERPENTS AU MILIEU DES LOUPS

LA RELIGION DEVIENT UNE MODE

RELIGION POUR LA FORME SEULEMENT

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Religion pour la forme seulement	179
La religion devient une mode	180
Prudents comme des serpents au milieu des loups	181
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 (3e partie)	188
Les assemblées du « Royaume triomphant » de 1955 (4e partie)	189
« La majesté des Ecritures »	190
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 28e partie: Assemblées internationales (1946–1950)	191
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 15 juin 1956 | № 12

RELIGION pour LA FORME seulement

NOUS vivons dans un monde où, seule, l'apparence compte. L'apparence est souvent trompeuse. Cela ne peut être illustré d'une manière plus frappante que par l'exemple des pharisiens. Après le retour de la captivité babylonienne, le pharisaïsme devint la foi des Juifs orthodoxes; au temps de Jésus, faire profession de pharisaïsme était une chose très populaire, une mode même. Etre pharisien voulait dire être honorable. Extérieurement, les pharisiens paraissaient absolument justes, à vrai dire, les plus religieux des hommes. Parmi eux, il se trouvait toujours des hommes sincères et de rang supérieur. Cependant, que voyons-nous? Que les pharisiens prirent une part prépondérante à la conspiration en vue de faire mourir Jésus. Comment pouvons-nous expliquer cela? En comprenant qu'ils étaient des snobs religieux; ils avaient une religion pour la forme et non en vérité.

Jésus dénonça d'une manière cinglante ces formalistes religieux: «En tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes. C'est ainsi qu'ils font bien larges leurs phylactères et bien longues leurs franges.» (Mat. 23:5, *Jé*). Les phylactères étaient de petites boîtes ou gaines de cuir contenant des bandes de vélin sur lesquelles étaient écrites les paroles d'Exode 13:1–10, 11–16; Deutéronome 6:4–9; 11:13–21. Ces phylactères, portés au front ou au bras, étaient un important accessoire de la tenue des pharisiens, au point que certains les portaient larges avec ostentation, soit pour être à même d'écrire davantage dessus, soit pour les rendre plus visibles, les caractères étant plus grands. De cette façon, ils pouvaient acquérir une plus grande estime parmi le peuple.

L'apparence ne saurait remplacer la valeur intérieure. Il en est tout particulièrement ainsi de la religion, car Dieu regarde au cœur. Pourquoi alors certaines gens exercent-ils une religion, tout en rejetant son pouvoir? La grande faveur dont jouit la religion est-elle une preuve de vraie foi ou ne s'agit-il que d'une mode? LISEZ CET ARTICLE ET LE SUIVANT.

C'est pour cette raison que Jésus leur déclara: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.» — Mat. 23:27, 28.

De même qu'«un loup en vêtements de brebis» est plus redoutable pour le troupeau sans défiance, ainsi ces religionistes, apparemment justes, étaient pour les autres une grande source de périls. Jésus insista là-dessus en se servant d'une autre vigoureuse illustration: «Malheur à vous, car vous êtes comme ces tombeaux que rien ne signale et sur lesquels on marche sans le savoir!» (Luc 11:44, *Jé*). Puisque la loi de Moïse considérait comme impurs ceux qui avaient touché une chose appartenant aux morts, les Juifs veillaient à ce que leurs tombeaux soient blanchis chaque année, de sorte que, les apercevant facilement, on pût les éviter. Mais les pharisiens, dont l'impureté ne se voyait pas, étaient des tombeaux cachés, des tombeaux insoupçonnés! Les gens trébuchaient sur eux, ignorant qu'ils avaient touché la mort et étaient «souillés».

Démonstration extérieure, mais non valeur intérieure: telle était la religion des pharisiens. Ils étaient la sorte de formalistes religieux bien dépeints par l'apôtre du Christ comme «corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain». Mais, les pharisiens n'étaient pas seuls des snobs. La nation juive tout entière était profondément religieuse; sa forme de dévotion pieuse était extrêmement impressionnante, mais, intérieurement, sa religion était creuse. La plupart des Juifs trébuchèrent sur Jésus, le rejetant comme le Messie. En outre, au temps des prophètes, ils montrèrent que leur dévotion pieuse reposait sur un fond d'égoïsme. C'est pourquoi Jésus déclara aux snobs religieux: «Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.» — I Tim. 6:5; Mat. 15:7, 8.

L'exemple des snobs religieux du temps de Jésus est des plus significatifs aujourd'hui. Pourquoi? Parce que l'apôtre du Christ prédit comme un signe tangible des derniers jours de cet actuel méchant ordre de choses que la religion, la religion pharisaïque, serait en hausse parmi le public. Voyons-nous cela? Voyons-nous une multitude de gens qui ont la religion dans leurs confessions, leurs catéchismes, leurs prières, leurs cantiques, leurs livres, leurs serments et devises, mais sont dépourvus cependant de la puissance de la vraie piété? En un mot, voyons-nous des gens qui ont une religion pour la forme et non en vérité? Pour connaître les manières de voir des éminents ecclésiastiques sur ces questions, voyez l'article suivant.

La religion devient une MODE

LE PLUS grand retour à la religion que l'histoire ait jamais connu est en cours. Cela est l'évidence même, en Amérique surtout. Non seulement le président américain ouvre ses réunions de cabinet par une prière silencieuse, non seulement il existe une chambre de méditation dans le Capitol à Washington, non seulement les livres religieux, semaine après semaine, figurent sur les listes des livres qui se vendent le plus, non seulement les mots « Nous nous confions en Dieu » ont été inscrits sur les timbres-poste des Etats-Unis, mais ce qui est plus significatif, c'est que, à mesure que les bancs des églises se remplissent, on construit plus d'églises que jamais auparavant. En outre, les statistiques publiées dans l'*Annuaire des églises américaines* de 1956 montrent que 97 482 711 Américains sont, aujourd'hui, membres d'église, soit 60 pour cent environ de la population, en comparaison de 16 pour cent seulement d'il y a un siècle. « Apparemment, le peuple s'intéresse à la religion », a déclaré l'éditeur de l'Annuaire, le Dr Benson Y. Landis, « a un degré sans précédent dans les temps modernes. » Que signifie tout cela?

L'opinion unanime, parmi les éminents ecclésiastiques qui ont parlé récemment sur la question, est que la faveur dont jouit la religion ne signifie pas grand chose parce qu'elle est plus creuse que solide, elle est plus une question de mode que de foi.

Ainsi, l'ecclésiastique C. Newman Hogle de la Première Eglise Méthodiste de New-York à Jamaïque, Queens, convint avec Billy Graham que le réveil religieux en cours est « trompeur » de bien des façons. (*Times* de New-York du 12 septembre 1955). Et le prédicateur-écrivain Bernard Iddings Bell, chanoine de l'Eglise épiscopale, a déclaré: « La religion est devenue une mode. Il y a une foule imposante de gens qui se joignent à l'église, mais j'ignore ce que cela signifie. Je ne suis pas sûr que cela veuille dire quelque chose... C'est trop facile d'être dans l'église. » (*Time* du 17 janvier 1955). Le Dr Eugène G. Blake, éminent orateur protestant et président du Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis, exprime également l'opinion qu'il est possible que le réveil religieux ne soit simplement qu'une « mode » ou une « ombre ». Ecrivant dans un article publié par la revue *Look* (20 septembre 1955), le Dr Blake souleva la question provocatrice: « Le réveil religieux est-il une statue de plâtre spirituelle? » Ses réponses laissent aussi supposer que la religion est devenue une « mode ».

Pourquoi la religion devient-elle une mode? Parce que les gens trouvent qu'elle peut souvent leur procurer ce qu'ils veulent. C'est l'opinion des principaux ecclésiastiques. Henry Knox Sherrill, évêque président de l'Eglise épiscopale protestante d'Amérique, a déclaré: « Il semble que le réveil de l'intérêt religieux dans sa majeure partie fasse ressortir le fait que nous nous servons de Dieu pour nos propres buts, pour obtenir le succès, la santé, l'affranchissement de fardeaux et de peines. » (*Look* du 20 septembre 1955). En accord avec cela, James A. Pike, doyen de la cathédrale St Jean le Divin de la ville de New-York, a déclaré: « Dans le domaine de la religion personnelle, on a tendance à chercher à se servir de Dieu comme de l'une des nombreuses ressources qui nous permettent d'obtenir ce que nous voulons et de jouir de la vie comme nous le voudrions. La vraie religion met Dieu en premier lieu et nous en second; sa vraie prière est: « Que ta volonté soit faite avec notre aide; non ma volonté avec ton aide. » — *Times* de New-York, 6 septembre 1955.

Une semblable appréciation du réveil religieux fut exprimée par le Dr Blake dans son article de *Look*. Aujourd'hui, c'est devenu une mode, a dit cet ecclésiastique, de « faire de Dieu un instrument » en employant la religion à des fins égoïstes. « On s'inquiète maintenant que beaucoup de gens, ayant manifesté un nouvel intérêt religieux, essaient de transformer cet intérêt en magie; de se servir de Dieu à leurs fins plutôt que de servir Dieu et de découvrir ses desseins. Essayer de se servir de Dieu dans n'importe quel dessein, si noble soit-il, est toujours une erreur... Le souci des églises est, qu'il y a, semble-t-il, un intérêt marqué pour ce que la religion peut faire pour un homme, sans qu'il y ait, en même temps, de préoccupation morale pour ce qu'un homme religieux devrait être ou devrait faire. »

De quelles façons la foule se sert-elle de la religion pour un gain égoïste? Le rabbin William F. Rosenblum du Temple Israël de New-York a émis l'idée que le réveil, dans une grande mesure, a pour but de « fuir simplement la crainte ». De l'avis du Dr Landis, éditeur de l'Annuaire des églises américaines, « la puissance destructive terrifiante de l'énergie atomique y est pour quelque chose ». Et le Dr Blake souleva la question pertinente de savoir si le retour religieux est le « parallèle de la religion des peureux à l'époque de la fission atomique ».

Ceux qui, cherchant la paix de l'esprit, vont à l'église pour y être apaisés et bercés par la musique, la prière et la psychologie, se rattachent étroitement à ceux qui se servent de la religion pour échapper à la crainte. Le Dr Blake écrit à leur sujet: « Actuellement, le mouvement religieux le plus populaire dans les églises d'Amérique est probablement l'effort pour procurer la paix de l'esprit aux hommes anxieux. Il est nécessaire que nous rappelions que le chrétien devrait avoir l'esprit équilibré, être une personne achevée, au-dessus de la crainte et des névroses dues à l'anxiété qui affectent tant d'hommes modernes... L'évangile chrétien ne doit pas être déformé pour donner un sens de paix aux hommes là où il n'y a pas de paix et ne devrait pas en avoir. »

Une autre raison pour laquelle la religion devient une mode est son emploi dans la recherche du succès, le genre de succès qualifié par le mot « financier ». Le Dr Blake dit à ce propos: « Mammon est revêtu d'habits modernes, et la parole de Jésus: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus », est devenue la suivante, quelque peu différente, mais idolâtre: « Croyez en « l'homme d'en haut » et il vous fera prospérer et réussir. ».

L'accroissement du nombre des gens qui affluent aux offices et aux lieux fréquentés par les Father Divines et autres prophètes ainsi que par les centaines d'autres pourvoyeurs de foi qui insinuent avoir reçu directement de Dieu la mission de procurer la santé à chacun, cet accroissement jette aussi de la lumière sur la mode qu'est devenue la religion. Le Dr Blake écrit au sujet de la multitude des partisans des guérisseurs par la foi: « L'homme moderne, tourmenté au sujet de la stabilité de son travail, se préoccupe aussi avec nervosité de sa santé... Les gens n'iraient pas vers les guérisseurs s'ils ne se croyaient pas malades et savaient où aller ailleurs. »

La terreur du communisme éclaire également le snobisme religieux, car les gens en sont venus à considérer la religion comme l'instrument pour combattre le communisme. « Encore une fois », affirme le Dr Blake, « essayer de se servir de Dieu ou de la religion même dans ce dessein vital, c'est faire de Dieu un instrument. » Le doyen Pike fait le même commentaire: « On nous dit de retourner à la religion pour nous fortifier contre le communisme. Naturellement nous sommes contre le communisme et si, en tant que peuple, nous étions vraiment voués à Dieu — Lui tenant la première place dans notre vie — nous serions en sécurité et rien ne troublerait notre paix. Mais chercher à se servir de Dieu, qui est éternel, comme un moyen d'atteindre quelque chose qui est rattaché à la terre, une chose qui est une partie de ce qui passe, à savoir, notre intérêt national particulier, c'est retourner complètement les choses. » — *Times* de New-York, 6 septembre 1955.

Puis il y a le sentiment qui prévaut parmi les formalistes religieux que fréquenter l'église est une pratique familiale salutaire et favorable à notre réputation. Le philosophe John Dewey écrivit au sujet de ce manteau lumineux de respectabilité fourni par la religion: « A mon avis, le principal danger pour la religion réside dans le fait qu'elle est devenue si respectable. Elle est devenue dans une large mesure une sanction de ce qui existe socialement — une sorte de vernis sur les institutions et les conventions. » (*The Christian Century*, 13 juillet 1955). C'est ce manteau de respectabilité que beaucoup de snobs religieux trouvent avantageux de porter.

Mais l'emploi de la religion comme d'un manteau de respectabilité ne cache pas l'état de décomposition morale du monde. La plus grande décadence morale de l'histoire stigmatise l'actuel réveil religieux comme « trompeur ». Bien que le nombre des membres d'église en Amérique se soit accru plus rapidement que la population, le fait cruel demeure que le crime a augmenté plus vite que le nombre des membres des églises. Le Dr Blake écrit: « Aujourd'hui, dans notre pays, c'est un sujet d'inquiétude que la moralité semble être à son déclin au moment où se dessine un réveil religieux. » Il déclare ensuite: « La religion sans moralité n'est certainement pas la religion. »

Ainsi, l'emploi de la religion comme d'un voile pour couvrir leurs actes immoraux est un autre des instruments dont se servent les snobs. Naturellement, il n'y a rien de mal à désirer la santé, le succès et la paix. Mais lorsqu'un homme en « fait des objets de préoccupation essentielle », déclare le Dr Blake, « ils deviennent alors des idoles et leurs dévots des fanatiques. La religion n'est alors qu'une mode, la « chose qui se fait », et notre foi qu'une ombre, une statue de plâtre spirituelle ».

Par conséquent, ce que le monde connaît, c'est un réveil exactement, mais un réveil à la fausse religion. Ce réveil est en lui-même des plus significatifs. Car la « haute conjoncture » dans la fausse religion, le nombre sans précédent de snobs religieux, tout cela constitue de nouvelles preuves du signe des « derniers jours »: « Sache ceci, que dans les derniers jours, des temps critiques, difficiles à y faire face, seront là. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes... ayant une forme de pieuse dévotion mais reniant sa puissance. » — II Tim. 3:1-5, *NW*.

Prudents comme des serpents au milieu des loups

« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes. » — Mat. 10:16, 17, NW.

UNE brebis parmi les loups ne peut guère éviter de tomber sous leurs dents. Il lui faut donc faire confiance à son berger, chargé de la protéger contre les animaux sauvages. Elle veut servir les bons desseins de son pasteur et agir de façon à ne pas être dévorée par les bêtes féroces. Aussi obéit-elle à la voix de son berger.

[1] Beaucoup d'hommes, de conducteurs qui devraient se montrer brebis, parce qu'ils se disent chrétiens, se manifestent comme loups. Si quelqu'un se dit chrétien, il fait preuve d'hypocrisie s'il cache sa nature de loup sous une apparence de brebis, afin de mieux surprendre les brebis véritables. Jésus-Christ a comparé ses vrais disciples à des brebis et lui-même s'est présenté comme un berger qui leur offre protection contre la voracité des loups. Il les préserve pour qu'elles servent ses bons desseins et il leur faut obéir à sa voix pour goûter sa protection, ses dispositions et son service. A ses douze représentants spéciaux, les douze apôtres, il a dit: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » Et à ses soixante-dix autres disciples, il a répété des paroles semblables: « Voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » — Mat. 10:16 et Luc 10:3.

[2] Jésus les envoyait prêcher la bonne nouvelle que les gens écœurés des gouvernements humains auraient dû accueillir avec empressement: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume

1 A qui une brebis menacée par les loups doit-elle faire confiance? Pourquoi?
2 A quel animal Jésus compara-t-il ses vrais disciples? Contre qui les mit-il en garde?

3 Quel message furent-ils chargés de prêcher? Quel danger leur ferait-il courir?

des cieux est proche.» «Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.» (Mat. 10:7; Luc 10:8, 9). Et pourtant la prédication d'un tel message devait leur faire encourir les attaques des loups. Qui étaient ces loups?

[4] Le loup est l'ennemi de la brebis et de son bon Berger. Au lieu de rassembler les brebis aux côtés du berger, le loup les disperse; il n'est pas pour mais contre le vrai Berger Jésus (Luc 11:23). Le loup ne croit pas à l'unité du troupeau chrétien, aussi tente-t-il de l'éparpiller pour dévorer les brebis l'une après l'autre, et satisfaire ainsi sa convoitise. Comme Jésus envoyait les prédicateurs du Royaume vers le peuple juif, les loups devaient se trouver parmi les Israélites, qui se disaient le peuple de Dieu, la nation la plus religieuse de la terre. Ils étaient des loups religieux, désireux de faire leur proie des «brebis perdues de la maison d'Israël». — Mat. 10:6.

[5] Parmi les loups figuraient les personnes religieuses opposées à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et qui persécutaient les prédicateurs. Jésus l'indiqua par les paroles suivantes qu'il adressa à ses envoyés: «Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Mat. 10:17, 18, 23, 28). Quand il apprit que le roi Hérode cherchait à le faire mourir, Jésus l'appela «renard» (Luc 13:31, 32). Avant la destruction de Jérusalem en l'an 70, les loups assaillirent les brebis de Jésus, en tuèrent un grand nombre et les dispersèrent par des persécutions. Mais partout où allaient les brebis, elles prêchaient le message divin. Ainsi la persécution fut un moyen de propagation et non d'étouffement de la bonne nouvelle. Les brebis savaient parer les attaques des loups. — Actes 8:1–5.

[6] Aujourd'hui les paroles de Jésus: «Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups» s'appliquent aussi à toute la terre en dehors du pays d'Israël. Depuis 1914, l'année où se déchaîna la Première Guerre mondiale, l'ordre suivant de Jésus prend effet: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Le royaume de Dieu, le royaume des cieux, s'est approché plus pleinement qu'au temps où Jésus envoya ses douze apôtres dans la prédication, car en 1914 Jéhovah a saisi sa grande puissance et placé son Fils Jésus-Christ sur le trône pour qu'il domine en roi au milieu de ses ennemis; ainsi le royaume de Dieu est venu avec puissance dans les cieux. Sur la terre faisait rage la guerre ayant pour enjeu la domination du monde; une guerre se livrait aussi au ciel, conflit dans lequel le royaume nouveau-né triompha de Satan et des démons qu'il précipita vers la terre pour qu'ils y attendent la fin totale de leur monde lors de la bataille d'Harmaguédon. A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, le moment était venu pour que la bonne nouvelle du royaume soit prêchée dans le monde entier. Jésus-Christ, qui est maintenant intronisé avec toute sa puissance, dut réaliser sa propre prophétie en envoyant des prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume. Une fois de plus il a dû envoyer ses fidèles disciples comme des brebis au milieu des loups. Les loups les plus féroces sont apparus en grand nombre dans le pays de la chrétienté. Il en est vraiment infesté, ainsi que l'ont constaté les prédicateurs. Renseignez-vous auprès des seules personnes qui prêchent la bonne nouvelle du royaume nouveau-né, auprès des témoins de Jéhovah. Ils en savent quelque chose. Vous aussi vous avez entendu parler de leurs expériences avec les loups.

4 Qui étaient les loups en question?
5 Quelles paroles d'avertissement de Jésus montrent que parmi les loups figuraient des personnes religieuses? Que firent ces dernières avant la chute de Jérusalem en l'an 70?
6 Pourquoi les paroles de Jésus dans Matthieu 10:16 s'appliquent-elles aujourd'hui à la terre entière?

COMME DES SERPENTS

[7] Comment les prédicateurs du Royaume peuvent-ils subsister au milieu des loups et rester cependant inoffensifs, soumis à la voix de leur Berger? Notre Pasteur nous l'a dit. Après avoir prévenu ses disciples contre les loups, Jésus a dit: «Montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes.» (Mat. 10:16, 17, *NW*). «Il vous faut alors être circonspects comme les serpents.» (*R. Knox*). «Montrez-vous donc malins comme les serpents.» — (*Jé*).

[8] Il y a six mille ans le serpent en Eden n'eut pas à lutter contre un loup féroce. Il fut observé par une femme innocente et sans défiance. Le récit dit: «Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?» (Gen. 3:1). Le serpent n'eut pas à se protéger contre un loup. Aussi ne se retira-t-il pas par prudence, mais il dirigea son attention sur la femme Eve. Pourquoi? Pour la tromper. L'apôtre Paul dit: «Le serpent séduisit Eve par sa ruse.» «C'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.» (II Cor. 11:3; I Tim. 2:14). Derrière la scène, le Diable manœuvrait le serpent pour que ce dernier commît des actions trompeuses, prononçât des paroles mensongères, agît avec ruse; son intention était de nuire. Le mensonge du reptile poussa l'homme à désobéir. La mort inaugura son règne sur l'humanité. En étant prudents comme des serpents, faut-il user d'une telle ruse envers les loups?

LA PRUDENCE IMPLIQUE-T-ELLE DE FAUSSES APPARENCES?

[9] Dans les Ecritures hébraïques il y a de nombreux exemples de serviteurs de Jéhovah qui usèrent de prudence. Parmi eux figurent Abraham, Sara, Isaac, David et Jonathan. S'abaissèrent-ils au rang des menteurs en agissant de la sorte? Voyons le cadre de leurs actions.

[10] Pour échapper à une famine en Palestine, Abraham ne retourna pas à Ur en Chaldée — il avait quitté Ur pour toujours sur l'ordre de Dieu — mais il alla en Egypte. Abraham a pu entendre parler de l'incident, consigné sur un papyrus qu'on a trouvé, où un Pharaon, influencé par ses princes, envoya des troupes armées et enleva la femme, belle, d'un autre homme et la mit dans son harem. Avant d'entrer en Egypte, Abraham demanda à Saraï de ne pas dire qu'elle était son épouse: «Et ils me tueront, et te laisseront la vie. Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.» Pharaon prit Saraï pour en faire sa femme, mais Jéhovah frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison. Pharaon la renvoya et se plaignit à Abraham de ne pas lui avoir dit les faits, ce qui aurait empêché ces choses. — Gen. 12:10–20.

[11] Des années plus tard, Abraham se trouvait en Palestine, à Guérar: «Abraham disait de Sara, sa femme: C'est ma sœur.» Pourquoi? Abraham donna cette explication à Abimélec, roi de Guérar, qui avait pris Sara: «Je me disais qu'il n'y avait sans doute aucune crainte de Dieu dans ce pays, et que l'on me tuerait à cause de ma femme. De plus, il est vrai qu'elle est ma sœur, fille de mon père; seulement, elle n'est pas fille de ma mère; et elle est devenue ma femme. Lorsque Dieu me fit errer loin de la maison de mon père, je dis à Sara: Voici la grâce que tu me feras: dans tous les lieux où nous irons, dis de moi: C'est mon frère.» Il est probable que Sara était alors enceinte de son fils unique

7 Comment les prédicateurs peuvent-ils subsister parmi les loups et rester cependant des brebis?
8 a) Comment le serpent agit-il en Eden? Pourquoi? b) Quelle question se pose?
9 Parmi quelles personnes trouvons-nous dans les Ecritures hébraïques, des exemples de prudence? Quelle question se pose à leur propos?
10 Qu'arriva-t-il à Abraham en Egypte?
11, 12 Quelle expérience Abraham eut-il avec Abimélec, roi de Guérar, à cause de Sara?

Isaac. Le Dieu tout-puissant intervint pour empêcher Abimélec de souiller Sara; il lui donna cet avertissement en songe: « Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras. » Quand il rendit Sara, le roi Abimélec donna mille pièces d'argent et dit à Sara: « Cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi, et auprès de tous tu seras justifiée. » Sur la requête d'Abraham, Dieu guérit Abimélec, sa femme et ses esclaves et elles purent enfanter. — Gen. 20:1–18.

[12] Si nous donnons le nom de menteur et de prévaricateur à Abraham en ces circonstances, nous devons nous demander si Jéhovah Dieu se servit d'un menteur et d'un lâche infidèle pour le supplier de guérir Abimélec qui avait agit dans son innocence. Pour comprendre la conduite de Dieu à l'égard de son prophète Abraham, nous ne devrions pas simplement penser à la fidélité de Dieu envers son alliance mais aussi aux circonstances en ce temps-là.

[13] Qu'il fût en Egypte ou en Palestine, Abraham était en territoire ennemi et devait user de prudence. Il voulait vivre pour exécuter le dessein divin à son égard. Il jugea bon d'user de stratégie envers ceux qui pourraient être tentés de lui faire du mal ou de le tuer dans le service de Jéhovah. Il aurait pu leur livrer la guerre. Avec 318 de ses esclaves, il avait naguère défait les armées de quatre rois de Mésopotamie qui avaient envahi la Palestine et emmené son neveu Lot et sa famille. Mais Abraham choisit de maintenir des relations pacifiques avec les habitants des pays où il séjournait. Il n'était pas disposé à leur faire la guerre pour sa femme.

[14] En ce temps-là, avant que Jéhovah conclût l'alliance de la Loi avec les descendants d'Abraham par le médiateur Moïse, les femmes avaient peu de prix. Rappelez-vous que Lot proposa aux Sodomites ses deux filles en âge de se marier ou épousées afin de protéger la vie des deux hommes qu'il avait accueillis comme hôtes dans sa maison (Gen. 19:1–8). Rappelez-vous que le vieillard de Guibea offrit sa fille vierge et la concubine de son hôte à des Benjamites afin de protéger le Lévite qu'il avait reçu. Finalement le Lévite lui-même prit sa concubine qu'il ramenait chez lui et la leur amena dehors, la livrant à la merci de ces gens, ce qui devait entraîner la mort de cette femme (Juges 19:1–3, 10–28). De même Abraham présenta Sara comme sa sœur pour éviter une controverse violente à propos de sa femme. Sara reconnut Abraham comme son Seigneur et accepta cette disposition. Elle était prête à accomplir sa part pour préserver la vie du prophète de Jéhovah, avec qui Dieu avait fait son alliance. Abraham considéra cela comme une expression de son amour pour lui, et Sara le voyait aussi de cette façon. — I Pi. 3:5, 6.

[15] Mais les critiques ne le voient pas sous cet angle. Ils considèrent Abraham comme un lâche, un menteur, un prévaricateur et non comme un stratège dans un pays infesté de loups. Puisque Dieu jugea bon de garder Abraham dans son alliance et protégea l'honneur de Sara, la conservant pure pour son mari, pouvons-nous voir dans cette stratégie une image? Abraham représente ailleurs Jéhovah et Sara son organisation céleste qui donne naissance à la postérité promise, le Christ. Ainsi nous pouvons voir dans la conduite d'Abraham comment, pendant des siècles, Jéhovah a semblé répudier son organisation, sa femme, ou dissimuler ses relations d'épouse avec lui. Pendant longtemps, il ne lui donna pas la postérité promise et il laissa aussi souffrir sur la terre, sous les coups des hommes et des démons, ceux qui sont ses enfants spirituels, apparemment sans protection divine. Tout cela a donné aux ennemis une fausse impression et ils ont cru pouvoir souiller librement les représentants de l'organisation ou femme de Jéhovah. Mais en accomplissant son alliance concernant le Christ, Jéhovah les a protégés au milieu de leur pénible situation et les a délivrés dans leur intégrité. — Gal. 4:21–31; Es. 54:5–8.

13 Dans quel territoire se trouvait Abraham? Quelles relations voulait-il entretenir avec les habitants?
14 Quels exemples montrent que les femmes avaient peu de prix en ce temps-là? Qu'est-ce que Sara était prête à faire pour préserver la vie d'Abraham?
15 Quelles images pouvons-nous voir dans la stratégie d'Abraham? Pourquoi?

[16] Suivant l'exemple de son père Abraham, Isaac présenta aussi sa femme Rebecca comme sa sœur aux hommes de la même ville de Guérar. Ses véritables liens avec Isaac furent découverts par le roi Abimélec, qui dit alors à Isaac: « Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables. » Le roi Abimélec aurait dû ajouter: « Si Jéhovah l'avait permis! » Le pacifique Isaac expliqua sa stratégie, disant: « J'ai parlé ainsi (qu'elle est ma sœur), de peur de mourir à cause d'elle. » Après cela, Jéhovah continua de bénir Isaac, à tel point que les Philistins en devinrent jaloux. — Gen. 26:1–11.

[17] Nous pouvons considérer le comportement d'Isaac relativement à sa femme Rebecca sous le même angle que lorsqu'il s'agit d'Abraham et de Sara. Abraham et Isaac ont pu avoir peur, mais ils ne firent pas, par crainte, une alliance impie avec des rois païens, pour leur protection. C'est pourquoi nous ne pouvons leur appliquer les cinglantes paroles d'Esaïe 57:11–13: « Et qui redoutais-tu, qui craignais-tu, pour être infidèle, pour ne pas te souvenir, te soucier de moi? Est-ce que je ne garde pas le silence, et depuis longtemps? C'est pourquoi tu ne me crains pas. Je vais publier ta droiture (ta propre justice), et tes œuvres ne te profiteront pas. Quand tu crieras, la foule de tes idoles te délivrera-t-elle? » Jéhovah a toujours délivré Abraham et Isaac parce qu'ils fuyaient le monde.

[18] Rahab, l'hôtelière prostituée de Jéricho, est généralement condamnée comme une femme fourbe. Elle accueillit dans sa maison les deux espions venus du camp d'Israël, parce qu'elle craignait leur Dieu Jéhovah. Quand le roi de Jéricho envoya des hommes pour lui demander de livrer les deux espions, aurait-elle dû les conduire sur le toit, écarter les tiges de lin, dévoilant ainsi la cachette de ses hôtes, qui auraient subi le sort des espions? Aurait-elle ainsi donné une preuve de sa confiance en la protection divine? Cela aurait-il été agréable à Dieu et montré qu'elle avait foi en lui et aussi qu'elle avait adopté sa cause? Ne fallait-il pas la force que donne la foi en Jéhovah pour ne pas satisfaire à la demande du roi et envoyer ses officiers sur une fausse piste? Elle leur dit: « Il est vrai que ces hommes sont arrivés chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient; et, comme la porte a dû se fermer de nuit, ces hommes sont sortis; j'ignore où ils sont allés: hâtez-vous de les poursuivre, et vous les atteindrez. » Leur faisait-elle un mensonge immoral?

[19] Rappelez-vous qu'il y avait alors la guerre. Les ennemis ne méritaient pas d'apprendre la vérité aux dépens des serviteurs de Jéhovah. En temps de guerre, il est convenable de mal diriger l'ennemi, les loups. Pendant que les hommes du roi, envoyés dans une fausse direction, étaient partis pour une vaine poursuite, Rahab aida les espions à s'échapper par les murailles de la ville. La Parole de Dieu loue son acte comme la preuve patente de sa foi: « Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? » Aussi la vie de Rahab et de sa parenté fut-elle épargnée quand les murailles de Jéricho s'écroulèrent et que ses habitants furent exterminés. — Jos. 2:1–24; 6:17–23; Jacq. 2:25.

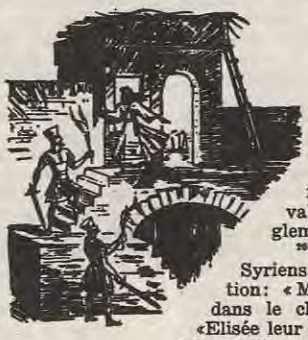
[20] David, le vainqueur du géant philistin Goliath, était prudent comme un serpent à l'égard de Saül et d'autres hommes à caractère de loup. David, lorsqu'il se sentit en danger, se retira de la présence de Saül jaloux et méditant le meurtre; il n'essaya jamais d'attenter à la vie de Saül. Voyant que Saül avait déclaré la guerre à David innocent, les amis de David usèrent de stratégie pour le protéger. Mical, fille de Saül, aida son mari David à s'enfuir par une fenêtre. Elle arrêta les officiers de Saül par ces paroles: « Il est malade. » Elle mit dans le lit une statue à la place de David et quand le lit avec la statue fut placé devant Saül et que le rôle de

16 Comment Isaac imita-t-il son père sous ce rapport? Comment agit Jéhovah après cela?
17 Bien qu'ayant une crainte, que ne firent pas Abraham et Isaac? Comment Jéhovah agit-il à leur égard?
18 Pourquoi condamne-t-on généralement Rahab comme une femme fourbe?
19 Comment savons-nous si Rahab faisait alors un mensonge immoral?
20 Comment David, sa femme Mical et son beau-frère Jonathan usèrent-ils de prudence envers Saül? Pourquoi?

Mical dans la fuite de David fut découvert, la femme dit à son père indigné: « Il m'a dit: Laisse-moi aller, ou je te tue! » Le roi Saül déclara qu'il avait été trompé. Mais c'était proprement une stratégie de guerre pour protéger l'innocent. Le frère de Mical, Jonathan, qui aimait David, usa aussi de stratégie pour faire perdre à son père, fou de jalousie, la trace de David. — I Sam. 19:9–17; 20:17–42.

[21] Dans sa fuite, David arriva chez le grand prêtre Achimélec à Nob. Quand le prêtre lui demanda pourquoi il était seul, le roi David cacha ses raisons et dit: « Le roi m'a donné un ordre et m'a dit: Que personne ne sache rien de l'affaire pour laquelle je t'envoie et de l'ordre que je t'ai donné. » (I Sam. 21:1, 2). Cela protégea le grand prêtre d'un sentiment d'obligation, celui de dire au roi Saül où était David. Doëg l'Édomite, chef des bergers de Saül, était présent à ce moment-là. Quand il rapporta ces choses à Saül, il fut récompensé par l'ordre de tuer le grand prêtre et quatre-vingt-quatre prêtres. Dieu donna une autre rétribution à Doëg. Il inspira David à composer le Psaume 52 contre cet Édomite inique, ainsi que l'indique le début du Psaume. — I Sam. 21:1–7; 22:6–19.

[22] David s'enfuit et arriva chez Akisch, roi de Gath. Quand les Philistins découvrirent qui il était et eurent suggéré au roi que David était un péril pour sa sécurité, David eut peur des loups. « Il se montra comme fou à leurs yeux, et fit devant eux des extravagances; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe. » Le roi Akisch refusa de l'avoir dans sa maison et le laissa partir comme un inoffensif pauvre d'esprit. Bien que la folie qu'il contrefit devant le roi l'aidât à s'échapper, David fut inspiré à écrire le Psaume 34 et à rendre grâces à Jéhovah pour avoir béni sa stratégie et l'avoir délivré du roi Akisch. Aux versets 13 et 14, David dit: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. » Ainsi le Psaume 34 n'exprime aucun sentiment de culpabilité parce que David a donné une fausse impression au roi Akisch pour réussir à s'échapper (I Sam. 21:8 à 22:1). Plus tard, David revint dans des conditions différentes et le roi Akisch lui dit d'aller demeurer à Tsiklag. De nouveau David usa de stratégie de guerre envers l'ennemi d'Israël, son peuple, et lui dissimula ses mouvements. Ainsi Akisch laissa en paix David et ses hommes. — I Sam. 27:2 à 28:2; 29:3–11.



[23] Avec le temps David devint roi d'Israël. Quand son fils Absalom conspira contre lui pour s'emparer du trône, le conseiller en qui David avait le plus confiance, Achitophel, trahit sa cause et se joignit à la conjuration. Alors qu'il fuyait de Jérusalem, David apprit la trahison de son conseiller. « Et David dit: O Éternel, réduis à néant les conseils d'Achitophel! » Comment David agit-il en harmonie avec cette prière? Quand Huschaï, l'Arkien, manifesta l'intention de fuir avec lui, David le renvoya à Jérusalem, disant: « Et, au contraire, tu anéantiras en ma faveur les conseils d'Achitophel, si tu retournes à la ville, et que tu dises à Absalom: O roi, je serai ton serviteur; je fus autrefois le serviteur de ton père, mais je suis maintenant ton serviteur. » David enseignait-il Huschaï à mentir? Huschaï retourna à Jérusalem et se dit le serviteur d'Absalom. Ayant à choisir entre le conseil d'Achitophel et celui de Huschaï, Absalom et ses hommes écoutèrent Huschaï. Voyant que son conseil n'était pas suivi, Achitophel s'en alla chez lui et s'étrangla, à la manière de Judas. Le conseil d'Huschaï permit à David de fuir vers la sécurité et de se préparer pour la bataille qui devait lui rendre le trône. Jéhovah bénit la stratégie d'Huschaï, qui s'était conformé aux instructions de David, et déjoua le conseil d'Achitophel, exauçant ainsi la prière de David.

[24] Quand deux hommes furent aperçus allant informer David dans le désert, de la part d'Huschaï, une femme intervint comme Rahab. Les deux hommes se cachèrent dans le puits appartenant à son mari. La femme étendit une couverture sur l'ouverture du puits et y répandit du grain pilé. Quand les deux serviteurs d'Absalom se renseignèrent auprès d'elle sur les deux porteurs de message, « la femme leur répondit: Ils ont passé le ruisseau ». Après le départ des serviteurs d'Absalom, les deux hommes sortirent du puits et se rendirent auprès de David. Toute cette stratégie de guerre déconcerta l'ennemi, mais elle concourut à la victoire de David dans la bataille contre Absalom et à sa restauration sur le trône d'Israël. — II Sam. 15:31–34; 16:16–19; 17:18–23.

LA STRATÉGIE DES PROPHÈTES DE JÉHOVAH

[25] Dans une véritable confession, David fit cette prière: « Tu m'as délivré, ô Jéhovah, Dieu de vérité. » (Ps. 31:5, *AS*). Comme Jéhovah est le Dieu de vérité, pouvons-nous trouver des mensonges dans la bouche de ses prophètes? Prenez le cas du prophète approuvé Élisée. Comme le prophète Élisée révélait chaque fois les guets-apens des armées syriennes, le roi de Syrie, furieux, envoya une forte troupe qui enveloppa la ville de Dothan pour s'emparer d'Élisée. Quand elle donna l'assaut à la ville, Élisée fit cette prière à Jéhovah: « Daigne frapper d'aveuglement cette nation! » Jéhovah l'exauça. « Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée. »

[26] Élisée devint-il maintenant menteur pour les Syriens frappés de cécité et s'attira-t-il cette malédiction: « Maudit soit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin! »? (Deut. 27:18). Car nous lisons: « Élisée leur dit: Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie. » Au lieu de se livrer à eux comme étant l'homme qu'ils cherchaient à Dothan, il les conduisit de Dothan à Samarie, chez le roi d'Israël. Mais il ne fit pas cela à leur préjudice; il le fit pour exalter devant tous les Syriens la puissance, la supériorité et la miséricorde de Jéhovah. Nous lisons: « Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit: Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. » Ils virent qu'ils avaient été égarés les yeux grands ouverts, par l'homme même qu'ils cherchaient. Ils durent être épouvantés et stupéfaits. Mais Élisée montra qu'il ne leur voulait aucun mal. Il empêcha le roi d'Israël de les frapper et leur fit servir à manger et à boire, amassant ainsi des charbons ardents sur leurs têtes. Ensuite il les renvoya sains et saufs en Syrie. Au lieu de se faire un menteur moral, Élisée usa de stratégie pour détourner les Syriens de leur mauvais dessein et Jéhovah coopéra avec le prophète dans cette manœuvre. Ainsi Jéhovah justifie Élisée contre le cri de « menteur ». — II Rois 6:8–23.

[27] Il y a encore le cas d'un prophète antérieur. À cause de son nom, Jéhovah avait mis le roi Achab en mesure de remporter une seconde victoire sur les Syriens et de capturer le roi Ben-Hadad. Déplaisant à Jéhovah, qui avait livré l'ennemi Ben-Hadad entre ses mains pour qu'il fût mis à mort, le roi Achab le laissa aller et fit même une alliance avec lui. C'est pourquoi le prophète de Jéhovah demanda à un homme de le frapper et de le blesser. Comment ce prophète attira-

21 Comment David protégea-t-il le grand prêtre Abimélec d'un sentiment d'obligation? Comment Doëg fut-il rétribué pour avoir fait un rapport contre David?
22 Comment David usa-t-il de prudence envers le roi Akisch de Gath? Eut-il un sentiment de culpabilité?
23, 24 a) Quelles instructions David fuyant Absalom donna-t-il à Huschaï? Jéhovah donna-t-il son approbation? b) Comment une femme se révéla être une Rahab à l'égard des deux porteurs d'un message pour David?

25, 26 a) Quelles questions se posent à propos des prophètes du « Dieu de vérité »? b) Comment Jéhovah justifia-t-il Élisée qu'on accuse d'avoir menti et égaré des aveugles?
27 Comment un prophète antérieur se donna-t-il l'apparence de mentir et de tromper le roi Achab après que celui-ci eut laissé partir Ben-Hadad?

t-il l'attention du roi Achab sur son péché et les conséquences? Nous lisons: «Le prophète alla se placer sur le chemin du roi, et il se déguisa avec un bandeau sur les yeux.» Ce déguisement devait-il induire en erreur un homme innocent, sans défiance? Mais ce n'est pas tout. Quand le roi passa, le prophète lui cria: «Ton serviteur était au milieu du combat; et voici, un homme s'approche et m'amène un homme, en disant: Garde cet homme; s'il vient à manquer, ta vie répondra de sa vie, ou tu paieras un talent d'argent! Et pendant que ton serviteur agissait çà et là, l'homme a disparu.»

[28] Y avait-il quelque vérité en cela? Vous appellerez cela un mensonge. Dans ce cas le prophète de Jéhovah a-t-il dit un mensonge? C'était en réalité une illustration de ce que le roi Achab avait fait, cela renfermait le même principe; seulement le prophète ne présenta pas Achab comme le coupable dans l'illustration, mais il se fit passer lui-même comme tel. Ainsi Achab pouvait se sentir libre de prononcer un jugement impartial conformément au principe de ce type de conduite, parce que son jugement était contre un autre homme non reconnu comme prophète. C'est pourquoi le prophète dit ce que les critiques appelleraient un mensonge. Mais cela amena le roi inique Achab à rendre un jugement impartial: «Le roi d'Israël lui dit: C'est là ton jugement; tu l'as prononcé toi-même.» Mais le roi d'Israël avait, en fait, prononcé un jugement contre lui-même, car le prophète enleva son bandeau et dit à Achab: «Ainsi parle l'Eternel: Parce que tu as laissé échapper de tes mains l'homme que j'avais dévoué par interdit, ta vie répondra de sa vie, et ton peuple de son peuple.» (I Rois 20:35-42). Ce fils des prophètes prend place dans l'histoire biblique non comme un menteur mais comme un stratège et, pour sa justification, sa prophétie contre Achab se réalisa.

[29] Le roi Achab rentra chez lui, digne de mort selon son propre jugement. Par la suite, il s'empara de la vigne de Naboth après l'assassinat de cet homme, provoqué par la fausse déposition d'individus au service de Jézabel. Cela attira une autre sentence de mort sur Achab. De plus, les chiens, animaux méprisés, devaient lécher son sang royal, dévorer la reine et toute sa famille devait périr et être mangée par les chiens et les oiseaux (I Rois 21:20-24). Le moment vint où Achab devait subir son exécution et les mensonges jouèrent un rôle important dans sa marche à la mort et impliquèrent même Dieu. Comment cela? Achab amena le roi de Juda, Josaphat, à faire alliance avec lui en vue de donner l'assaut à Ramoth en Galaad, détenue par les Syriens. Voulant connaître l'avenir, le roi Achab consulta religieusement ses faux prophètes, au nombre de quatre cents environ. Ils prophétisèrent favorablement, disant: «Monte! tu auras du succès, et l'Eternel la livrera entre les mains du roi.» Ainsi ils attachèrent le nom de Dieu à leurs mensonges. Sur la requête du roi Josaphat, qui voulait entendre un prophète reconnu par Jéhovah, le roi Achab fit amener le prophète haï Michée. Quand Michée contrefit ironiquement les prophètes de mensonge d'Achab, ce dernier lui fit jurer de dire la vérité. Michée obéit et vit les armées d'Achab dispersées sur les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de berger. Ensuite, pour démasquer les menteurs, Michée ajouta:

[30] «Ecoute donc la parole de l'Eternel! J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et l'Eternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit: Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous les prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi.»

[31] Pour cette prédiction, le faux prophète Sédécias gifla Michée et laissa entendre que lui et non Michée avait l'esprit de Jéhovah, autrement dit que l'esprit de Jéhovah avait dit la vérité par lui mais que l'esprit de mensonge était venu sur Michée. Michée répondit que Sédécias verrait un jour si cela était vrai. Quand le roi Achab donna l'ordre de conduire Michée en prison et de l'y mettre au pain et à l'eau, jusqu'à ce qu'il revînt victorieux, Michée déclara: «Si tu reviens en paix, l'Eternel n'a point parlé par moi.» (I Rois 22:1-28). Achab périt dans la bataille, malgré son déguisement, et les chiens léchèrent le sang de son char. Cela prouvait que Jéhovah et non un esprit de mensonge avait parlé par Michée.

[32] Mais comment une des créatures spirituelles de Jéhovah était-elle devenue un esprit de mensonge et comment le Dieu de vérité pouvait-il lui permettre de devenir «un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes (ceux d'Achab)»? En ce sens: Achab voulait être encouragé dans son projet, qui était un suicide, par les prophètes de mensonge. Il en donna la preuve en faisant emprisonner Michée qui avait dit la désagréable vérité. Des mensonges, voilà ce que voulait entendre Achab, au prix de sa vie; aussi Jéhovah consentit-il à ce qu'Achab entendît des mensonges parce que ce roi était condamné à mort et que l'heure de son exécution approchait. Jéhovah n'intervint pas en faisant agir son esprit sur les prophètes d'Achab pour leur faire dire la vérité, comme lorsqu'un de ses anges changea la malédiction du prophète Balaam en bénédiction pour Israël. Une des créatures spirituelles de Jéhovah vit qu'il était nécessaire que le mensonge l'emportât pour conduire Achab à son exécution et qu'il fallait donc que les menteurs triomphent de Michée. Un ange a le pouvoir de faire parler une créature, même un animal, comme l'âne de Balaam. Il se proposa donc d'exercer son pouvoir sur les prophètes d'Achab pour qu'ils parlent, simplement pour qu'ils parlent de l'abondance de leur cœur et disent ce qu'ils voulaient dire pour plaire à celui qui les soutenait, c'est-à-dire leur roi. Ainsi la créature spirituelle était responsable non de leurs mensonges mais du fait qu'elle les avait fait parler.

[33] Jéhovah consentit à ce que l'ange fît ainsi, parce qu'il voulait montrer qu'il est dangereux d'ajouter foi aux prophètes de mensonge et aussi parce que le moment était venu où sa sentence de mort devait être exécutée sur Achab. Il savait qu'Achab voulait être dupé par le mensonge, surtout si les menteurs étaient en grand nombre. C'est pourquoi Jéhovah dit à l'esprit que l'opération de son pouvoir sur les prophètes d'Achab leur permettrait de dire le mensonge fatal qui l'emporterait sur l'avertissement du fidèle prophète Michée. Les choses se passèrent ainsi et Achab versa son sang comme un criminel exécuté et les chiens le léchèrent; quant au Dieu de vérité, Jéhovah, il est exempt de tout mensonge. — I Rois 22:29-38; II Chron. 18:1-34.

[34] Faut-il remonter dans le passé pour voir à l'œuvre cette opération divine? Non! Nous voyons Jéhovah agir conformément à la même règle d'action aujourd'hui, au XX[e] siècle, pour accomplir sa prophétie d'avertissement. Sa prophétie écrite par l'apôtre Paul dit: «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes

28 Pourquoi ce fils des prophètes prend-il place dans l'histoire biblique comme un stratège et non comme un menteur?
29, 30 a) Comment le roi Achab s'attira-t-il une autre sentence de mort et comment les mensonges le conduisirent-ils à sa marche à la mort? Comment impliquèrent-ils Dieu? b) Par quelle vision, Michée démasqua-t-il les prophètes d'Achab comme menteurs?
31 Comment fut-il montré que Sédécias était un faux prophète et que Jéhovah avait parlé par Michée?
32 Pourquoi une des créatures spirituelles de Jéhovah se présenta-t-elle pour tromper le roi Achab? Devint-elle responsable des mensonges des prophètes d'Achab?
33 Pourquoi Jéhovah autorisa-t-il la créature spirituelle à séduire Achab? Comment Dieu est-il exempt de tout mensonge?
34 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de remonter dans le passé pour voir à l'œuvre cette opération divine? Pourquoi les peuples sont-ils près de périr en masse?

les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.» (II Thes. 2:9–12). Les peuples de ce monde font face à Harmaguédon et sont près de périr en grand nombre. Pourquoi? Parce que la vérité ne leur est pas disponible? Non; car les témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle du royaume triomphant par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations. C'est parce que les hommes, comme l'ont montré les années de proclamation faite par les témoins de Jéhovah dans plus en plus de pays, refusent d'aimer la vérité et d'être ainsi sauvés de la destruction à Harmaguédon. Ils préfèrent la duperie impie qui accompagne l'activité de Satan depuis qu'il a été chassé des cieux, et ils aiment être trompés parce qu'ils prennent «plaisir à l'injustice».

[35] Le texte biblique dit: «Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge.» Faut-il comprendre que Dieu est l'auteur de la puissance d'égarement pour les faire croire au mensonge? Non, Dieu n'est la source d'aucun mensonge. Renvoyant à sa prophétie et à son alliance, sa Parole dit: «Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?» «L'Eminence d'Israël ne trompe pas.» (Nomb. 23:19 et I Sam. 15:29, *NW*). Ainsi Jéhovah n'est pas la source de la «puissance d'égarement» ou de l'«opération de l'erreur».

[36] Comment alors Dieu la leur «envoie»-t-il? En ce sens qu'il ne l'empêche pas mais lui permet d'aller vers eux, de même qu'il a fait dans le cas du roi Achab. Dans les Ecritures, le verbe hébreu signifiant «envoyer» est souvent traduit par «laisser aller», comme lorsque Jéhovah dit à Pharaon: «Renvoie mon peuple» (*NW*) ou «laisse aller (partir) mon peuple» (*Li; Da; Jé;* dans Ex. 5:1; 7:16; 8:4, 24; 9:1, 13; 10:3). Ainsi donc la *New World Translation* réhabilite Jéhovah Dieu en traduisant II Thessaloniciens 2:11 comme suit: «Aussi c'est pourquoi Dieu laisse une opération d'erreur aller vers eux pour qu'ils se mettent à croire le mensonge.» Ainsi Dieu ne leur fait pas croire le mensonge, pas plus qu'il n'est la source du mensonge, mais il le laisse aller vers eux parce qu'ils préfèrent l'erreur en opération. Dieu les laisse donc faire usage de leur libre arbitre et assumer la responsabilité de leur ruine à Harmaguédon. Mais d'abord, par miséricorde, il leur donne un avertissement complet par ses témoins. L'avertissement est écouté par ceux qui «acceptent l'amour de la vérité afin qu'ils soient sauvés». — *NW*.

NE PAS MENTIR CONTRE LA VÉRITÉ

[37] D'après les exemples bibliques donnés plus haut, Jésus était en harmonie avec l'esprit de Jéhovah lorsqu'il dit à ses apôtres qu'il envoyait comme des brebis au milieu des loups: «Montrez-vous donc prudents comme les serpents et innocents cependant comme les colombes.» Comme les loups non chrétiens déclarent la guerre aux brebis et choisissent de combattre contre Dieu, il convient que les brebis inoffensives usent de stratégie envers les loups, dans l'intérêt de l'œuvre de Dieu. Aucun de ceux contre qui cette stratégie est mise en œuvre n'en subit un préjudice injuste, tandis que les brebis et les intérêts qui méritent d'être protégés sont sauvegardés. Dieu ne nous demande pas de nous montrer stupides comme la brebis et de faire le jeu de l'ennemi. Il nous faut rencontrer la postérité du Serpent, la «race de vipères», avec la prudence des serpents. Prévoyant le danger, nous devrions nous protéger contre les loups qui ravagent le troupeau de Jéhovah. «Il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau... Veillez donc», dit Paul (Actes 20:28–31). «L'homme prudent voit le mal et se cache.» — Prov. 22:3.

[38] Il est convenable de protéger les dispositions que nous prenons pour l'œuvre que Dieu nous ordonne. Si les ennemis tirent de fausses conclusions de nos manœuvres pour déjouer leurs intentions, aucun mal ne leur a été fait par les brebis inoffensives, innocentes comme les colombes dans leurs motifs. Pareille action n'est pas motivée par une haine de menteur. «Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et celui qui répand la calomnie est un insensé.» «Une langue menteuse hait ceux qu'elle a blessés.» — Prov. 10:18; 26:28, *AS*.

[39] Nous ne pouvons accuser de mensonge ou de duperie la femme témoin de Jéhovah qui, étant près de traverser la frontière pour rentrer dans l'Allemagne nazie, se chargea de publications au péril de sa liberté. Elle plaça les ouvrages dans la voiture d'enfant, aux pieds de son bébé, et les recouvrit de langes souillés. Quand le fonctionnaire nazi fouilla la voiture, sa main rencontra le linge humide. Il la retira promptement avec une grimace de dégoût et laissa la femme passer la frontière. Les publications allèrent nourrir beaucoup de brebis traitées avec brutalité sous le régime hitlérien. Il y a encore la femme témoin qui travaillait de maison en maison avec un panier de publications. Des ennemis la dénoncèrent à la police, indiquant la couleur de son chemisier. Tournant le coin de la rue, elle sortit un chemisier d'un coloris différent, se changea, redescendit la même rue, passa à côté du policier envoyé sur ses traces et évita ainsi d'être reconnue. Il y a aussi le frère qui avait été condamné au travail dans des carrières dont personne n'était encore revenu vivant. Comme il était musicien, on le dispensa de ce labeur exténuant, mais il ne prenait pas seulement souci de sa propre vie. Au risque de perdre son privilège de musicien dans le camp des officiers, il fit passer en fraude des aliments pour ses frères écrasés de travail et sous-alimentés, ce qui leur permit de rester en vie. Quand vint le jour de la délivrance, non seulement lui mais tous ceux qu'il avait nourris contrairement aux règlements nazis sortirent vivants de cet enfer.

[40] L'histoire des témoins de Jéhovah ne cesse d'enregistrer des cas semblables où les intentions des loups sont déjouées grâce à la prudence exercée en face du danger par ceux qui sont engagés dans une bonne œuvre, accomplie conformément à la volonté divine. En déjouant ainsi les menées des loups, on ne manque pas de rendre ce qui est à César. C'est une façon courageuse et sensée de rendre d'abord à Dieu ce qui est à Dieu (Mat. 22:21). Si l'ennemi pousse le peuple de Jéhovah dans la clandestinité, comme David fut contraint par Saül de se cacher dans la caverne d'Adullam et d'autres grottes, alors leur culte accompli dans la clandestinité n'est pas une œuvre de mensonge et de tromperie parce qu'il ne se pratique pas ouvertement, sous les yeux voraces des loups (II Sam. 23:13; I Sam. 22:1; 24:3–10; I Rois 18:4, 13). L'hypocrisie et la duperie se trouvent chez les loups qui font publiquement de la maison de Dieu une caverne de voleurs. — Marc 11:15–17.

[41] La prudence du serpent doit seulement s'exercer quand les brebis sont parmi les loups ou en contact avec eux. Jésus ne conseilla pas d'observer une telle attitude au sein de l'assemblée, car tous ses membres sont des brebis. Ainsi donc la règle qui s'appliquait à l'Israël d'autrefois s'applique encore à l'Israël spirituel: «Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. Vous ne jurerez point faussement par mon nom, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis l'Eternel.» (Lév. 19:11, 12). Depuis 1919, alors que Jéhovah restaure le reste de l'Israël spirituel et ses compagnons de bonne volonté dans la pure adoration, ses ordres prophétiques sont les suivants: «Voici ce que vous devez faire: dites la vérité

35 Pourquoi Jéhovah n'est-il pas la source de la «puissance d'égarement» ou de l'«opération de l'erreur»?
36 Comment Dieu la leur envoie-t-il sans devenir responsable de leur ruine?
37 Pourquoi Jésus était-il en harmonie avec l'esprit de Jéhovah en disant à ses disciples d'être prudents comme les serpents parmi les loups?
38 Si l'ennemi tire de fausses conclusions de nos manœuvres, pourquoi les brebis sont-elles toujours innocentes et inoffensives?
39 Citez quelques cas où il ne peut être question de mensonge et de duperie?
40 Manque-t-on de rendre à César ce qui est à César en déjouant les intentions des loups?
41 Où ne faut-il pas exercer la prudence du serpent? Comment Paul montre-t-il cela?

chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel.» (Zach. 8: 3, 16, 17). L'apôtre Paul lui-même applique ces paroles aux chrétiens sanctifiés, l'Israël de Dieu. — Eph. 4: 25; Gal. 6: 16.

42 N'étant pas dans la nécessité d'employer la stratégie envers nos frères pour les mettre sur une fausse piste, nous ne sommes pas dans l'obligation d'user de dissimulation pour cacher notre conduite. Pierre (Céphas) usa un jour de dissimulation devant les frères à Antioche en Syrie. Dans le particulier, il vivait comme tous les chrétiens non juifs, mais en public il se conduisait «à la manière des Juifs», par crainte d'être critiqué par des visiteurs chrétiens venus de Jérusalem. L'apôtre Paul le reprit parce qu'il ne marchait pas selon la vérité, mais appuyait publiquement, par sa conduite, de fausses doctrines et pratiques. — Gal. 2: 11–14.

43 Nous n'avons aucune mauvaise chose à soustraire aux yeux de nos ennemis, les loups, mais s'il y a quelque chose qui est mal, nous ne pouvons le dérober aux regards de Jéhovah. Nous nous gardons de lui mentir. Ananias et sa femme Saphira essayèrent de mentir à Dieu pour se donner une apparence de générosité devant les apôtres et le reste de l'assemblée à Jérusalem. Pierre demanda à Ananias: «Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit...? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.» Le saint esprit en Pierre aiguisa ses facultés de perception, lui faisant voir qu'Ananias essayait de mentir à Dieu, et l'esprit fit aussitôt périr Ananias. Après qu'il fut emporté, sa femme entra et mit à l'épreuve l'esprit en Pierre en essayant de soutenir le mensonge. Pierre lui demanda: «Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur?» Aussitôt elle expira. — Actes 5: 1–10.

44 De même, lors de la chute de Jéricho, Acan voulut mentir devant ses frères d'Israël et mettre à l'épreuve la faculté d'investigation de l'esprit de Dieu. Contrairement aux ordres rigoureux de Dieu, il s'empara de quelques objets du butin interdit de la ville maudite de Jéricho et les enterra sous sa tente. Cette action n'échappa pas aux regards de Jéhovah et son esprit démasqua Acan comme le perturbateur d'Israël. Lui et sa famille furent lapidés (Jos. 7: 1, 10–26). Plus tard, le roi Saül essaya de mentir à Dieu et à son esprit habitant le prophète Samuel. Avant même que Saül fît un rapport à Samuel, Jéhovah informa le prophète de la désobéissance de Saül qui n'avait pas voué à la destruction tout ce qui appartenait aux Amalécites. Saül essaya de trouver des excuses religieuses au fait qu'il avait gardé le meilleur du butin et épargné le roi Agag, mais Samuel démasqua son hypocrisie présomptueuse et rebelle, disant: «L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.» (I Sam. 15: 22). On ne parvient jamais à mentir à Dieu.

45 Nous nous garderons de mentir au détriment de la Parole de Dieu en y ajoutant ou en en retranchant quoi que ce soit, en lui faisant dire ce qu'elle ne dit pas ou en dissimulant ce qu'elle dit. Il est écrit: «Toute parole de Dieu est éprouvée... N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.» (Prov. 30: 5, 6). Nous ne pouvons pas dire des contre-vérités en son nom, cela ferait paraître Dieu comme un menteur. «Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.» (Rom. 3: 4). Au temps de Jérémie, les faux prophètes disaient des mensonges au nom de Jéhovah, présentèrent son dessein sous un faux jour, annonçant en son nom des choses qu'il n'avait pas prédites. Il exécuta le jugement sur eux lors de la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C. (Jér. 23: 25; 27: 15). Les menteurs religieux qui suivent aujourd'hui une voie semblable n'éviteront pas un jugement semblable, qui sera exécuté à Harmaguédon.

42 Nous faut-il user de dissimulation devant nos frères pour cacher notre conduite? Comment Paul réagit-il devant un tel cas?
43 A qui nous garderons-nous de mentir? Que firent Ananias et Saphira?
44 Comment Acan essaya-t-il de mentir? Comment Saül fut-il démasqué pour la même raison?
45 Comment pouvons-nous mentir au détriment de la Parole de Dieu et présenter Jéhovah comme un menteur? Quel sort nous réservons-nous alors?

46 Ne faites jamais de faux serments au nom de Jéhovah. Dieu déclare que dans son temple il se hâtera de témoigner contre ceux qui jurent faussement (Mal. 3: 5). Ne faites jamais de serment en son nom pour dire ensuite, comme témoin assermenté, des mensonges. Rahab de Jéricho n'était pas engagée par un serment de dire la vérité aux officiers du roi; elle ne fut donc pas un faux témoin. «Un témoin fidèle ne ment pas, mais un faux témoin dit des mensonges.» (Prov. 14: 5). Un témoin fidèle n'aime pas le faux serment. Il dit la vérité, ainsi qu'il s'y est engagé par serment. Ce qu'il dit est la vérité. S'il parle, il dit la vérité. Dans la mesure où il choisit de parler, il dit la vérité. Si pour des motifs de conscience, il refuse de dire quoi que ce soit, il sera prêt à en supporter les conséquences, s'il est jugé passible d'une peine. Il refuse de dire quoi que ce soit non pour échapper au châtiment mais pour des raisons de conscience. Même Jésus se tut devant Pilate, refusant de répondre bien qu'il connût le pouvoir du gouverneur. — Jean 19: 8–11.

47 Ne vous engagez jamais par serment à faire une chose que vous ne ferez pas, manquant ainsi à votre serment. Cela signifie violer le «serment de Jéhovah». C'est «jurer faussement en faisant des alliances» (Osée 10: 4, *AS; RS*). Schimeï, qui avait maudit le roi David en fuite, jura à Salomon, au nom de Jéhovah, de ne pas sortir de Jérusalem pour le reste de ses jours. Quand il manqua à son serment en sortant de Jérusalem pour aller chercher deux esclaves fugitifs, le roi Salomon lui dit à son retour: «Pourquoi donc n'as-tu pas observé le serment de l'Eternel et l'ordre que je t'avais donné?» Pour avoir manqué au serment de Jéhovah, Schimeï fut mis à mort et son sang fut sur sa tête (I Rois 2: 36–46). De même Sédécias, le dernier roi à Jérusalem de la lignée davidique, mentit contre le serment de Jéhovah.

48 Ce serment au nom de Jéhovah, le roi Sédécias le fit devant le souverain de Babylone en s'engageant à lui obéir comme à son suzerain. Après avoir gardé cette alliance pendant huit ans, il chercha du secours en Egypte et se révolta contre Nebucadnetsar, méprisant ainsi le «serment de Jéhovah» et laissant entendre que rien ne pouvait être garanti au nom de Jéhovah. «C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je suis vivant! c'est le serment fait en mon nom qu'il a méprisé, c'est mon alliance qu'il a rompue. Je ferai retomber cela sur sa tête.» (Ezéch. 17: 13, 16–21; II Chron. 36: 13). Sédécias éprouva à quel point Jéhovah haïssait les faux serments et les faux témoins, quand sa ville tomba, que ses fils furent tués sous ses yeux, quand on lui perça les yeux et qu'il fut emmené captif à Babylone où il mourut.

49 La nation d'Israël (sauf le fidèle reste) donna l'exemple d'un peuple qui viola le «serment de Jéhovah». Elle fit une alliance par un serment et manqua de l'accomplir (Dan. 9: 11; Ezéch. 16: 59; Deut. 29: 12–14). La nation d'Israël, Schimeï et Sédécias sont des exemples d'avertissement nous montrant qu'il ne nous faut pas prendre à la légère notre propre «serment de Jéhovah» en nous vouant à Dieu par Jésus-Christ, puis en n'accomplissant pas fidèlement notre vœu par une pleine obéissance à sa volonté. Jéhovah nous a ordonné d'être ses témoins (Es. 43: 10, 12, *AC*). Son roi Jésus-Christ règne depuis 1914 et ce Souverain nous a donné cet ordre: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.» (Mat. 24: 14). Au nom de Jéhovah, nous sommes tenus par serment à obéir à ces ordres. Voici ce qu'a dit le sage inspiré: «Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu.» (Eccl. 8: 2) C'est à quoi nous sommes résolus.

50 En exécutant les instructions du Roi relatives à la prédication dans le champ, nous suivrons son conseil en étant

46 Pourquoi ne faut-il pas faire de faux serments au nom de Jéhovah? Comment montrer que nous sommes ennemis du faux serment?
47 Que signifie le fait de ne pas tenir un serment? Comment le cas de Schimeï illustre-t-il les conséquences d'une telle violation?
48 Comment Sédécias mentit-il contre le serment de Jéhovah et comment éprouva-t-il que Jéhovah haïssait les faux serments et les menteurs?
49 Comment Israël, Schimeï et Sédécias sont-ils des exemples pour nous? A quels ordres de Dieu et du Christ sommes-nous tenus, par serment, d'obéir?
50 Que ferons-nous à l'égard des loups et à l'égard de Dieu et de ses brebis?

prudents comme les serpents et innocents comme les colombes parmi les loups. Nous serons fidèles au dessein de Dieu que nous proclamerons et auquel nous collaborerons. Nous serons fidèles à sa Parole que nous publierons dans toute sa pureté et nous ne prêcherons aucun mensonge en son nom. Nous serons fidèles à son esprit que nous ne mettrons jamais à l'épreuve par une conduite hypocrite au sein de l'organisation. Mais nous permettrons que son esprit nous pousse à suivre une voie véridique devant toutes les brebis. A ces brebis, nous dirons la vérité en vue de leur édification et de leur protection et nous ne les livrerons jamais aux loups. Comme des brebis parmi les loups, nous prêcherons sous la garde de notre Berger jusqu'à ce que les loups soient détruits et que toutes les brebis soient en sécurité sur de verts pâturages, au bord des eaux tranquilles du monde nouveau.

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » DE 1955

3e PARTIE

DALLAS, TEXAS, 13–17 JUILLET 1955

LE MARDI 12 juillet, dans la soirée, 500 amis environ se trouvaient à l'aéroport de Dallas pour accueillir à leur descente d'avion le président de la Société et ses deux compagnons de voyage qui arrivaient de Los Angeles. Des photographes étaient sur les lieux pour filmer l'événement, et KRLD-TV télévisa l'arrivée ce soir-là. Près de trente-cinq journaux étrangers à la ville avaient publié à l'avance des nouvelles touchant l'assemblée qui se tiendrait au Cotton Bowl. Célèbre dans tous les Etats-Unis, le Cotton Bowl est le second des stades du Sud, il contient 75 347 places assises. C'est là que les témoins de Jéhovah de nombreux pays devaient se rencontrer pendant cinq jours au cours de la quatrième des assemblées de 1955. Outre le Cotton Bowl, le grand pavillon à bestiaux, près de Fair Park, devait être utilisé pour une assemblée simultanée en espagnol. Les amis de tous les pays de l'Amérique latine étaient invités à y assister. Aussi le programme était-il imprimé en anglais et en espagnol.

A cause de l'ardente chaleur d'un soleil brûlant d'après-midi, chaleur à laquelle on s'attendait dans le Cotton Bowl non abrité, aucune réunion n'était prévue pour l'après-midi. Les après-midi étaient réservées au service dans le champ, et les réunions du président avec les serviteurs de district, de circuit et de groupe, tenues habituellement le matin, le furent sous abri au début de l'après-midi. Toutes les sessions de l'assemblée étaient fixées pour le matin et le soir. Le caractère pratique de cette disposition fut mieux apprécié lorsque la température s'éleva à 38 degrés le premier après-midi, et monta à 40 degrés le lendemain après-midi. A l'assemblée de Vancouver (B. C.), des milliers de témoins de Jéhovah avaient bravé le froid et la pluie; à Dallas, ils bravèrent la chaleur et une pluie torrentielle. Ici également, l'assemblée eut un caractère international; elle comptait dix délégués de Hawaï et des frères d'Argentine, de l'Inde, de l'Alaska, de Haïti, du Mexique, du Guatémala, du Nicaragua, du Salvador, de Cuba et de Porto-Rico, outre ceux de quarante Etats de l'union américaine.

Ruisselant de sueur, le président prononça son discours d'ouverture, dans le Cotton Bowl, le matin, devant un auditoire de 8172 personnes. Au même moment, le même discours était fait en espagnol par le vice-président à 745 des « brebis » de Jéhovah, au Livestock Pavilion. Ce qui faisait un total de 8917 pour ces deux discours simultanés. Au lieu de diminuer, l'assistance s'éleva à 10 658 pour la session du soir. Au cours de la dernière demi-heure, le président parla au Pavilion au moyen d'un interprète, à 980 personnes. Il répondit d'abord à des questions bibliques préparées par écrit et adressa ensuite des paroles improvisées sur des choses qu'il jugeait utiles, ce qu'ils apprécièrent vivement. A leur grande surprise et pour leur joie il leur remit la brochure « *Cette bonne nouvelle du Royaume* » en espagnol.

Disons en passant que ce soir-là, loin, vers l'est, dans la ville de New-York, 500 délégués à destination d'Europe prenaient le train pour Québec pour s'embarquer sur deux paquebots affrétés par la Watch Tower Society, l'« Arosa Star » et l'« Arosa Kulm ». Les frères de New-York qui devaient rester à la maison assistèrent en grand nombre à leur départ. De toutes les directions, d'autres frères convergeaient vers la ville de Québec, et le lendemain après-midi, jeudi 14 juillet, le « Star » et le « Kulm » descendaient le fleuve Saint-Laurent, ayant à bord 1589 joyeux congressistes qui se rendaient à l'assemblée internationale de Londres, en Angleterre.

Ce jeudi matin, à Fort Worth, Texas, deux stations télévisaient certaines des activités du congrès de Dallas. Le soir, des nuages annonciateurs d'orage vinrent rafraîchir l'atmosphère, il y eut des éclairs et un fort vent. Pendant un moment, le Cotton Bowl fut transformé en un « bol de poussière » et il fut nécessaire d'attacher les choses qui se trouvaient sur l'estrade des orateurs. A partir de ce moment, la température, à l'assemblée, se modéra quelque peu. L'assistance du soir, aux deux assemblées, anglaise et espagnole, fut de 13 426, et tous se délectèrent de la fête spirituelle. Cette assemblée fut l'objet de l'attention internationale car des messages, télégrammes et câblogrammes, émanant de frères de l'Amérique latine et de pays éloignés, y compris l'Orient, ne cessèrent d'arriver, apportant des salutations et assurant l'assemblée de leurs prières.

Le vendredi matin on comptait quatre-vingt-sept baptisés de langue espagnole sur les 468 qui furent immergés. A cause de la distinction raciale qu'on observe encore dans cette région, les trente-cinq candidats d'origine africaine furent immergés dans la piscine de Exline Park, tous les autres dans celle de Randall Park. Mais peu importe le lieu où l'on est baptisé; quel qu'il soit, le symbole du baptême indique la même obéissance à la volonté divine. Pareillement, l'assemblée de Dallas était une assemblée internationale, bien que la différence de langue séparât les 1738 assistants de langue espagnole du samedi soir des 14 341 assistants de langue anglaise assemblés près de là, au Cotton Bowl. Parmi les télégrammes reçus ce samedi, deux offraient un intérêt particulier: le premier de l'« Arosa Kulm », transmit aux congressistes de Dallas le bon souvenir des 795 passagers à bord; le second, de l'« Arosa Star », annonçait également que les 794 passagers à bord étaient de cœur et d'esprit auprès des 16 079 personnes réunies ici. Les deux bateaux affrétés pour se rendre en Angleterre quittaient alors les côtes du Labrador.

Tard, dans la soirée du samedi, il se mit à pleuvoir, et le dimanche matin, le ciel était fort nuageux. Ce matin-là, six délégués intéressants se trouvaient parmi les congressistes. A Seagoville, à quelque vingt kilomètres au sud-est de Dallas, six jeunes témoins de Jéhovah étaient détenus dans une maison de correction fédérale, parce qu'ils maintinrent fermement leur intégrité envers lui. On adressa au directeur de la prison une requête pour qu'il leur fût permis d'être amenés à l'assemblée toute proche afin de participer aux sessions du dimanche matin. Le directeur s'adressa au directeur de l'Office des prisons à Washington, qui leur donna l'autorisation. C'est ainsi que huit sièges étaient réservés au Cotton Bowl; le directeur de la prison et un garde amenèrent les six jeunes hommes à l'assemblée où ils occupèrent les sièges réservés. Après les « paroles finales » du président, le groupe tout entier fut conduit à la cafétéria où un dîner gratuit leur fut offert. Vingt jeunes gens environ qui travaillaient volontairement dans la cafétéria, reconnurent le directeur, lui serrèrent la main et lui exprimèrent leur appréciation pour la gentillesse avec laquelle il les avait traités quand ils étaient à Seagoville. Il fut très impressionné par leur attitude

amicale. La police à Fair Park fut aussi impressionnée par la coopération peu ordinaire et la propreté des congressistes. Un agent de police avoua qu'il ne s'était jamais intéressé à nous auparavant. « Vous avez vraiment quelque chose de particulier, vous autres! » ajouta-t-il. Mais les préjugés religieux réduisirent la publicité dans les journaux à environ 13 mètres de colonnes.

Disons en passant que ce jour-là, pendant que se déroulait l'assemblée de Dallas, deux « Flying Tigers » prirent l'air à l'aéroport Idlewild de la ville de New-York, bondés de congressistes qui profitaient des premiers vols à travers l'Atlantique pour assister à l'assemblée de Londres, la semaine suivante.

La conférence publique: « Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu » était annoncée pour huit heures du soir, en anglais et en espagnol. Au cours de la demi-heure qui la précédait, des nuées d'orage menaçantes s'approchèrent, venant du sud-ouest, et s'étendirent au-dessus de Dallas. Tous les autres nuages s'unirent à elles pour former au-dessus de la ville une seule masse, noire comme de l'encre, d'où jaillissaient des éclairs. On peut s'imaginer l'effet que cela eut sur les milliers de personnes qui, parmi le public, pensaient assister à la conférence dans le Cotton Bowl en plein air, sans toit. C'est pourquoi il n'y eut que 14 845 assistants à la conférence du président dans le Bowl et 1508 pour le même discours prononcé en espagnol par le vice-président, dans le Pavillon. Dès que le président eut commencé à parler sous la tente non fermée de l'estrade, une pluie serrée se mit à tomber. Heureusement, il avait mis son manteau de pluie et ses caoutchoucs, mais, devant lui, des milliers de personnes allèrent se mettre à l'abri dans les corridors, sous les stands. Beaucoup, cependant, restèrent assis sous la pluie avec leurs parapluies, les regards fixés sur l'orateur qui surmontait cette soudaine difficulté en s'efforçant de faire de ce puissant discours le meilleur de tous. La pluie tombait avec fracas sur le toit de tôle au-dessus de lui, produisant un bruit de fond dans les hauts-parleurs, mais le message fut transmis sans interruption jusqu'à la remise de la brochure gratuite à cet auditoire fidèle. Au Pavillon, la brochure fut remise en espagnol et fit jaillir de grands applaudissements qui durèrent jusqu'au moment où l'orateur, accompagné du président, se rendit à l'aéroport pour rentrer à New-York. Alors, les congressistes s'en allèrent pour faire part des bienfaits reçus à ceux qui étaient restés à la maison, laissant derrière eux les neuf groupes de Dallas qui comptent plus de 700 ministres actifs du Royaume et dont c'était maintenant le privilège de tirer profit de tous les bons effets que l'assemblée avait produits sur les habitants du Grand Dallas.

4e PARTIE

VILLE DE NEW-YORK, N. Y., 20–24 JUILLET 1955

Le fait que, pour la troisième fois en cinq ans, les témoins de Jéhovah furent invités à tenir leur assemblée internationale de 1955 dans le grand stade de la ville de New-York, administré par l'équipe de base-ball « Yankee », prouve qu'ils y sont les bienvenus. En plaisantant dans le langage du base-ball, le *New York Times* publia une vue partielle de l'immense foule réunie là, le jour de l'ouverture, sous le titre: « Les témoins de Jéhovah apportent un travail d'équipe d'un genre différent au Yankee Stadium. » Au-dessous était imprimée la légende suivante: « La seconde base étant transformée en une chaire bordée de fleurs, les témoins de Jéhovah ouvrent leur « Assemblée du « Royaume triomphant ». »

Oui, ce fut un travail d'équipe théocratique de la société du Monde Nouveau qui fit tous les préparatifs pour cette assemblée, arrangea et équipa ensuite le stade pour une rencontre de cinq jours, et, finalement, fit se dérouler l'assemblée jusqu'à sa conclusion heureuse. Elle se révéla la plus grande des cinq assemblées d'été du continent nord américain, et l'assistance dépassa les prévisions. Bien qu'internationale, ce n'était pas une assemblée mondiale; c'est pourquoi aucune ville de roulottes ne fut nécessaire cette fois comme en 1950 et 1953. Le Yankee Stadium fut assez grand pour contenir toute l'assistance.

Ouverte officiellement par un discours de bienvenue retentissant du serviteur de la filiale du Canada, P. Chapman, cette cinquième assemblée de la série se déroula avec un enthousiasme et une verve qui montrèrent que les assemblées ne perdaient nulle part de leur intérêt. Nombreux étaient les missionnaires et délégués, venus de pays étrangers, qui relatèrent leurs expériences, et la liste des orateurs était des plus variées. Le fait que l'assemblée se tenait dans la ville de New-York permit à de nombreux membres du bureau de la Société de figurer sur le programme, en dehors de N. H. Knorr, le président. Le jour de l'ouverture, l'assistance s'éleva à 29 972, ce qui laissait prévoir une grande affluence pour le dimanche, qui constituerait le point culminant.

De nombreux frères parlant le français étaient présents, originaires surtout de la province de Québec, Canada, ainsi que beaucoup de frères de langue espagnole. C'est pourquoi des réunions en français et en espagnol, de deux heures chacune, étaient prévues et furent tenues aux extrémités opposées du grand stade, dans les tribunes inférieures, le jeudi, vendredi et dimanche. A la première des réunions en français, il y eut 375 assistants et 245 à celle qui se tint en même temps en espagnol.

La station de radio WBBR de la Watch Tower Society avait un service au centre de l'entresol du grand stade et enregistra certains discours sélectionnés. Elle commença à les retransmettre dans ses émissions à partir de jeudi matin.

Ce fut vers deux heures de l'après-midi, ce jeudi-là, que le président de l'assemblée ouvrit un câblogramme de la filiale de la Société à Londres, en Angleterre, et le lut: « Décision défavorable. Tous trois contre nous. » Ainsi, ce jour-là, les trois juges de la cour d'appel, la seconde division de la Cour suprême à Edimbourg, Ecosse, confirmait la décision prise en janvier par le juge de première instance, Lord Strachan, contre les témoins de Jéhovah, à savoir, que le jeune témoin, pionnier et en même temps serviteur du groupe de Dumbarton, n'était pas un « ministre régulier », comme l'entend la loi de 1948 sur le service national, et n'était donc pas exempt du service militaire. Il nous restait maintenant comme seule démarche à entreprendre celle de faire appel à la Chambre des Lords britannique. Ce jugement adverse contre les témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne fournit au conseiller légal et avocat de la Société, H. C. Covington, un excellent fond sur lequel s'appuyer quand il s'adressa à l'assemblée, le soir même, à 7 h. 30, sur le sujet: « L'activité et la vie opposées à l'inactivité et la mort. » En l'introduisant, le président temporaire annonça à l'assemblée le jugement défavorable rendu ce jour-là et fit remarquer que, si la Chambre des Lords ne nous donnait pas satisfaction, il ne nous resterait plus que d'en appeler à la plus haute cour de l'univers, celle du Dieu vivant, Jéhovah, où nous, ses témoins, gagnerions sûrement. Bien que ce mois de juillet fût le plus chaud que New-York eût enregistré et que la température s'élevât à 35 degrés, faisant de cette journée la plus chaude de l'année jusqu'alors, l'assistance augmenta encore et atteignit le nombre de 32 045 lors de ce puissant discours.

Le vendredi matin, les congressistes se réjouirent de voir que 1374 assistants se présentaient pour le baptême, dans les conditions requises, nombre bien supérieur à celui qu'on avait escompté. Le soir, après avoir livré la nouvelle brochure contre le spiritisme à la publicité devant ses 34 258 auditeurs, le président adressa quelques paroles spécialement aux nouveaux baptisés, les assurant que cette brochure leur serait une aide particulière, maintenant qu'ils avaient pris position pour Jéhovah contre Satan le Diable et ses démons. Ce jour-là, l'assemblée comptait parmi les actualités, même dans le quartier chinois de New-York, et le *Chinese Journal* faisait paraître un assez grand article sur l'assemblée.

Ce soir-là, le bateau « Arosa Star », affrété par la Société, jetait l'ancre à Southampton, Angleterre, avec ses 794 passagers, y compris deux instructeurs de l'Ecole biblique de Galaad et le serviteur de la ferme du Royaume où se trouve l'école. C'est pourquoi ces derniers ne pouvaient assister à l'assemblée du Yankee Stadium. Un peu plus tard encore, l'autre paquebot, l'« Arosa Kulm », entrait dans le même port avec ses 795 passagers.

L'assemblée du Yankee Stadium se déroula selon le programme des autres assemblées d'été, mais le samedi matin, il y eut quelque chose de particulier, la cérémonie de la remise des diplômes à la 25e classe de l'Ecole biblique de la Watchtower.

A 10 h. 15, la cérémonie commença, dirigée par le président, frère Knorr. Sur l'herbe, à droite de la plate-forme, étaient assis les 102 élèves de la classe, en plein soleil, sous un ciel d'azur, sans nuages. A l'école, la plupart des étudiants avaient appris l'espagnol, d'autres, venus du Canada, avaient appris le français et six autres encore le japonais, sous la direction d'un camarade étudiant, un ancien bouddhiste japonais. Le professeur d'espagnol fut introduit en premier et leur parla ainsi: « Vous n'avez pas à

craindre la dépression économique et la perte de gains comme les personnes qui sortent des instituts d'enseignement du vieux monde.» Néanmoins, il les exhorta à «combattre pour vous attacher avec persévérance à votre travail». Il les encouragea à tendre vers le but immédiat de leur formation spéciale: être actifs et féconds dans le service de Dieu. Le professeur d'arithmétique prononça ensuite des paroles d'adieu. «Vous voici diplômés, mais vous n'avez pas à chercher une occupation... Ce que vous avez est plus qu'une simple occupation. C'est une vocation, votre carrière, et vous y mettez votre cœur.» Il les exhorta à faire des progrès dans la connaissance et l'art d'enseigner, pour être habiles en tant que serviteurs de Dieu, reconnaissant toujours la Société et coopérant avec elle.

L'adjoint au serviteur de la ferme parla au nom de la famille de la ferme du Royaume, avec laquelle les diplômés avaient travaillé après les heures de classe. Il leur parla du triomphe final. Par amour pour leur travail, ils doivent veiller constamment sur eux-mêmes et sur leur enseignement, ne manquant jamais d'amour, de zèle, de dévouement, de joie, ne se laissant pas troubler dans les territoires étrangers par la santé, la maladie, la solitude ou les attractions de ce monde. Puisse la photo de leur classe, accrochée au mur de Galaad, le réjouir, lui, Jéhovah, par leur constant triomphe.

L'orateur suivant, le vice-président, rappela aux diplômés qu'ils devaient toujours être une bonne odeur pour Dieu et pour les chercheurs de vie en rendant perceptible en tous lieux le parfum de la connaissance de Dieu. Ils devaient aimer le lieu où ils sont envoyés, ne fuyant pas, à l'instar de Jonas, mais se rappelant que, là aussi, Dieu les conduit dans son cortège triomphal. Leur œuvre fidèle ne se fera jamais en vain.

Puis, le secrétaire du président lut les messages, salutations et vœux de personnes absentes. Ils émanaient d'anciens diplômés et d'autres frères, dispersés dans de nombreux pays. De l'«Arosa Star» vint un message par radio, que l'on garda pour le lire le jour de la remise des diplômes: «Au milieu de l'Atlantique, nos pensées sont avec la classe des diplômés. Que Jéhovah vous emploie, vous ministres instruits, pour bénir des multitudes.» Il était signé: Schroeder, Friend (instructeurs de Galaad) et Markus (serviteur de la ferme).

Le président parla ensuite. Ses judicieux conseils étaient basés sur le texte de I Pierre 1:12–14. Les témoins-prophètes de l'antiquité s'intéressaient aux desseins de Jéhovah. Même les anges désiraient jeter un regard dans ces choses et voir leur accomplissement. Elles devraient éveiller le même intérêt profond de ces diplômés. Ceux-ci devraient toujours maintenir cet intérêt à un degré élevé, être constamment portés à étudier ces questions, enthousiastes et zélés pour travailler en harmonie avec les desseins de Jéhovah et les faire connaître aux autres, à sa louange. «Ne soyons jamais avares en ce qui concerne ce que nous devons offrir à notre Père céleste. Sur vous repose la responsabilité de mener à bonne fin la réhabilitation du nom de Jéhovah.»

Puis vint le moment, pour le président, de remettre les diplômes. Dans l'ordre alphabétique, les diplômés défilèrent sur l'estrade, faisant le tour en partant de la droite pour arriver devant le microphone où chacun reçut la précieuse enveloppe, le président annonçant en même temps la future assignation du diplômé. Des applaudissements encourageants et approbatifs jaillissaient du vaste auditoire de plus de 23 000 personnes chaque fois qu'on entendait citer une nouvelle assignation. Les diplômés étaient venus de seize pays et furent désignés pour servir Jéhovah dans vingt-quatre pays, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Pour la première fois, deux missionnaires furent envoyés à Formose, où l'interdiction, qui durait depuis dix-huit ans contre les témoins de Jéhovah, avait été levée en mai 1955 seulement.

C'était maintenant au tour de la vingt-cinquième classe de Galaad de répondre. Ils le firent, au moyen d'une résolution lue par un frère de cette classe. La résolution exprimait leurs remerciements chaleureux envers tous ceux qui avaient rendu possible leur formation à Galaad et formulait leurs résolutions pour l'avenir. Ils feraient connaître Jéhovah davantage, marcheraient fidèlement sur les traces du Christ, resteraient fermement attachés à la Parole de Dieu, se tiendraient intrépidement à l'écart de ce vieux monde jusqu'à ce qu'il cesse d'exister pour toujours, travailleraient avec l'organisation visible de Jéhovah, s'acquitteraient des responsabilités et des privilèges qui leur sont octroyés, et serviraient humblement leurs frères et les personnes de bonne volonté qui doivent encore être rassemblées «dans une seule société du Monde Nouveau, unie et régie par l'amour, destinée, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, à survivre à Harmaguédon pour subsister éternellement dans le monde nouveau de Dieu». Un étudiant proposa d'adopter la résolution qui fut applaudie par tous les diplômés à l'unanimité. L'assemblée entonna ensuite un cantique, puis, à 12 h. 20, la cérémonie de la remise des diplômes prit fin par une prière faite par le président.

Cet après-midi-là, 35 753 personnes affrontèrent une température d'environ 38 degrés pour entendre le discours du président sur le sujet: «Jéhovah est dans son saint temple» ainsi que son annonce concernant le nouveau livre sur la possibilité de survivre à Harmaguédon. On entendit des commentaires tels que: «Oh!» «Penser que nous vivons dans ce jour!» «C'est merveilleux!» et «Cette seule conférence montre que Jéhovah est dans son saint temple.» L'appréciation croissante de l'assemblée se révéla par le nombre encore plus grand des assistants — 36 280 — à la session du soir.

Le dimanche matin, la pluie cessa avant le début des sessions. A la réunion française, il y avait, à midi, une foule enthousiaste de 443 personnes, et, à la fin de la conférence publique en espagnol, 500 personnes reçurent avec joie la nouvelle brochure en espagnol sur le même sujet. Les frères de Ciudad Trujillo, République dominicaine, laquelle se trouve sous la domination d'un dictateur catholique romain qui a interdit l'œuvre des témoins de Jéhovah, envoyèrent par téléphone leurs salutations à l'assemblée, disant: «Nous tous, vous souhaitons les bénédictions de Jéhovah.»

Le ciel restait nuageux, mais le public afflua pour entendre la conférence: «Conquête prochaine du monde — par le Royaume de Dieu» à trois heures de l'après-midi. Les auditeurs étaient au nombre de 55 009, soit cinq mille de plus que le nombre attendu. Des applaudissements soutenus saluèrent la fin du discours du président et, apprenant qu'il prenait l'avion ce soir-là pour l'Angleterre, l'immense foule lui souhaita la bénédiction divine. Quelques minutes avant la dernière session, les «paroles finales» du président, la pluie se mit à tomber, très fort pendant un moment. Ces paroles qui récompensaient les 45 144 personnes qui restèrent, furent beaucoup appréciées. Les auditeurs s'intéressèrent vivement à s'entendre rappeler que les enfants ne doivent pas être considérés comme trop gentils pour être corrigés; que, pour les parents, c'est être en contradiction avec Esaïe 2:2–4 que de procurer à leurs enfants des jouets de guerre; que les enfants devraient aimer leurs parents et ne pas penser qu'ils sont autorisés à leur demander de l'argent pour les services que leurs parents veulent qu'ils leur rendent ou qu'ils leur demandent de rendre. Les jeunes témoins suivent de mauvais exemples quand ils imitent les vedettes de cinéma célèbres dans ce monde, pour ce qui est de leurs vêtements, de leur conduite, etc. Nous sommes un peuple distinct, répandant une odeur différente par le parfum de la piété et de la connaissance de Dieu. Dieu ne s'est pas montré avare avec nous. A cette série d'assemblées d'été, nous avons reçu cinq nouvelles publications théocratiques de la Société. Nous connaissons une période d'expansion et construisons de nouvelles imprimeries et des filiales. Jusqu'à présent, aux cinq assemblées, il y eut 3976 baptisés et une assistance totale de 171 701 aux discours publics. Les assemblées européennes étaient maintenant devant nous, et l'on s'attendait à une grande participation. Un mot de l'Allemagne nous annonçait que déjà 61 000 demandes de chambres émanant de cinquante-trois pays avaient été reçues pour l'assemblée de Nuremberg. On exprima une profonde appréciation à l'égard de tous ceux qui avaient contribué à faire un succès de la troisième assemblée au Yankee Stadium. Le cantique et la prière suivirent, et l'assemblée se termina à 6 h. 19 du soir. La pluie aussi avait cessé.

(A suivre).

«LA MAJESTÉ DES ECRITURES»

Ecrivant à un ami, le célèbre philosophe et auteur Jean-Jacques Rousseau, dit: «Je dois vous confesser que la majesté des Ecritures m'étonne. La sainteté des évangélistes parle à mon cœur, elle a les caractères frappants de la vérité et est, de plus, si parfaitement inimitable que si elle avait été inventée par des hommes, l'inventeur serait plus grand que les plus grands héros.» — *La Suprématie de la Bible*, page 27 (angl.).

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

28e partie:

ASSEMBLÉES INTERNATIONALES (1946–1950)

L'ASSEMBLÉE de Cleveland fournit encore un modèle aux services exigés par le rassemblement d'un grand nombre de témoins[1]. Il fut nécessaire de créer un service de volontaires, pour inscrire les travailleurs désirant servir leurs frères pendant l'assemblée dans un service quelconque. Au premier jour de l'assemblée de 1946, un travail avait été assigné à 1100 volontaires. Il fallut organiser un service pour assurer la bonne marche de l'équipement mécanique. Un service d'installation, composé d'artisans habiles, procéda à l'aménagement provisoire et indispensable de la cafétéria, à la pose de l'estrade, à l'amélioration des installations électriques et de la tuyauterie et à des préparatifs du même ordre. Un poste de secours, comprenant des médecins et des infirmières, s'occupa de ceux dont la santé nécessitait des soins. D'autres services encore faisaient partie de la grande réalisation que constituait l'assemblée, tels que: Objets perdus, transport, personnel de service, publicité, renseignements, hauts-parleurs, publications, orchestre et musique de l'assemblée, administration, bureau du président (qui supervisait le programme) et rédaction. Le service de la rédaction publia cinq rapports sur l'assemblée, contenant des photos et des commentaires sur les événements qui s'y déroulaient. 650 000 exemplaires de ces rapports, connus sous le nom de « The Messenger », furent imprimés.

Les expériences, les joies et l'élévation spirituelle goûtées par des vingtaines de milliers de personnes à l'« Assemblée théocratique des Nations joyeuses » de Cleveland se révélèrent un simple exemple de ce qui était en réserve pour le peuple de Jéhovah à l'assemblée mondiale de 1950 au Yankee Stadium. Cette dernière fut appelée « Assemblée des témoins de Jéhovah pour l'accroissement de la Théocratie » et se réunit dans la ville de New-York, du 30 juillet au 6 août 1950. Quelle fête joyeuse ce fut pendant huit jours, fête que n'oublieront jamais ceux qui y assistèrent! La guerre ayant cessé depuis cinq ans environ, dix mille témoins non-Américains, de soixante-sept pays, purent se rendre à New-York pour cette assemblée mondiale. Des centaines vinrent même de l'Europe déchirée par la guerre. D'autres centaines vinrent d'Afrique, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. L'Asie, aussi, était représentée. Des centaines étaient venus de l'Amérique latine et un nombre considérable des îles du Pacifique. Des milliers de Canadiens y assistèrent. Tous ces globe-trotters voyagèrent de toutes les façons imaginables, par mer, par voie ferrée, par air. L'afflux des étrangers dans la ville de New-York fut si grand pendant les jours qui précédèrent l'assemblée que le Service de l'Immigration des Etats-Unis commit une maladresse: Il traita certains témoins en visite d'une manière indigne et discriminatoire, contre laquelle, plus tard, l'assemblée protesta vigoureusement. En dépit de ces difficultés, 79 247 étaient présents le jour de l'ouverture de ce gigantesque rassemblement. Le nombre écrasant de 123 707 personnes était atteint le dernier jour, à la conférence publique, pour l'audition du discours de N. H. Knorr sur le sujet: « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? »

L'organisation de l'assemblée, modelée sur celle de Cleveland, débuta des mois avant. Les demandes de chambres pour 75 000 congressistes nécessitèrent la plus vaste, la plus concentrée des chasses aux chambres qui eût jamais lieu jusqu'alors. Une ville de roulottes fut établie à une soixantaine de kilomètres du Yankee Stadium, dans le New-Yersey. Là, des milliers de témoins furent logés dans une communauté de 15 000 habitants, bien organisée, bien entretenue et bien administrée. Quand vint le jour de l'ouverture, tous les rouages de l'assemblée, tous ses services assurés par un personnel de milliers de travailleurs volontaires, furent mis en action, pour qu'elle se déroulât de la façon la plus heureuse au sein de l'espace limité et congestionné du Yankee Stadium. Le fonctionnement de l'assemblée se révéla à tous points de vue si moderne qu'il en résulta une grande publicité dans la presse nationale et internationale, à la radio et à la télévision. La station de radio WBBR de la Société retransmit la plupart des sessions de l'assemblée à un auditoire pouvant se compter par millions.

Le jour de l'ouverture, le dimanche 30 juillet, était intitulé « Journée de la remise des diplômes de Galaad », et indiquait l'événement principal de cette première journée. L'après-midi, près de 80 000 personnes assistèrent à la cérémonie, lorsque l'Ecole biblique de la Watchtower Society remit les diplômes aux 120 étudiants de sa 15e classe. Le discours prononcé à cette occasion avait pour titre « La voie du succès », et fut fait par le président de l'école, N. H. Knorr. Il y eut une première surprise, ce matin-là, à la session d'ouverture, ce fut la mise en circulation d'un livre de nouveaux cantiques de louanges, très bien composés. Pendant les huit jours qui suivirent, l'immense foule apprit ensemble ces nouveaux cantiques. Le lundi, « Journée de la bonté imméritée de Jéhovah », des sessions en langues étrangères furent tenues, le matin, dans différentes parties du Yankee Stadium, et des sessions générales le furent l'après-midi et le soir, sessions au cours desquelles des serviteurs de filiale de divers pays donnèrent des rapports. La brochure efficace *Defending and Legally Establishing the Good News* (Défense et établissement légal de la bonne nouvelle), fut remise ce jour-là. Le mardi, « Journée du dévouement théocratique », vit la présentation du périodique *The Watchtower*, sous son nouvel et attrayant format. Ce jour-là encore, 84 950 personnes adoptèrent avec enthousiasme la résolution cinglante contre le communisme, présentée à la fin du discours principal « L'accroissement de son gouvernement ». La brochure *L'Evolution opposée au Monde Nouveau* fit connaître son existence à ce moment-là.

Le mercredi 2 août, Journée « Prêche la Parole », se révéla un jour historique lorsque le président de la Société présenta à un auditoire émerveillé et totalement surpris la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Grecques Chrétiennes) au milieu des manifestations accrues d'enthousiasme et d'allégresse. Les sessions du matin, de l'après-midi et du soir du jeudi, « Journée des missionnaires », furent consacrées à l'audition d'intéressants rapports des missionnaires de Galaad. Ce jour-là, également, 3381 personnes furent immergées. Le vendredi, « Journée des filiales », fut rempli des nouvelles de l'expansion théocratique dans le monde entier. « La journée de la connaissance de Dieu », le samedi, fut mise en lumière par la publication, en espagnol et en anglais, du nouveau livre « *C'est ici la vie éternelle!* ». Le dimanche, « Journée de la vie du Monde Nouveau », le grand et dernier jour, 123 707 personnes vinrent entendre le discours public entraînant « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? » Ce fut vraiment un festin spirituel de mets riches et abondants qui fut placé devant les témoins de Jéhovah à cette assemblée, la plus grande qui fut tenue jusqu'alors[2].

Avant de quitter la ville de l'assemblée, les témoins furent invités à visiter le nouveau Béthel avec les bureaux centraux de la Société, au 124, Columbia Heights, ainsi que l'imprimerie vastement agrandie, au 117, Adams Street à Brooklyn. Pendant les quelques jours qui suivirent, des milliers visitèrent ces deux centres d'activité théocratique pour en voir les aspects intéressants. Le nouveau Béthel fut inauguré le 30 janvier 1950, et la nouvelle imprimerie, le 3 avril

[1] « Annuaire » (angl.) 1954, pp. 39–45.

[2] « Rapport de l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah », 1950 (angl.).

de la même année[3]. Ces deux bâtiments entièrement occupés et équipés d'une façon moderne complétèrent le vaste programme d'expansion approuvé avec tant d'enthousiasme à l'assemblée de Cleveland de 1946.

Le nouveau Béthel est un édifice en briques, à dix étages, bien dessiné, avec, au sommet, une tour à trois étages, visible du pont et du fleuve, de tous ceux qui empruntent ces deux voies de communication. A l'intérieur, on voit un charmant vestibule conduisant aux ascenseurs ainsi qu'à un grand salon de réception. Au premier sous-sol se trouve une pittoresque Salle du Royaume avec 500 places assises et au-dessous de celle-ci s'ouvrent la salle à manger, de 450 places, et les cuisines. Les studios modernes et l'orgue de la station de radio WBBR de la Watchtower sont également situés dans ce bâtiment. Au huitième étage, il y a une belle bibliothèque. La maison contient aussi les bureaux du président de la Société, ceux de son trésorier, le service juridique et les salles de rédaction. Dans ce bâtiment, il y a aussi un nombre suffisant de chambres pour loger les 450 travailleurs du Béthel, ainsi qu'une blanchisserie et d'autres locaux affectés aux services de la maison.

L'immeuble de la nouvelle imprimerie contient également les bureaux généraux de la Société en tant que bureaux de la filiale américaine. Cependant, la majeure partie de ce nouvel édifice (achevé en 1950) est consacrée aux travaux d'imprimerie sur des presses immenses et d'autres machines, d'un modèle tout récent, pour assurer la production efficace et accélérée de livres, brochures et périodiques. Les périodiques *The Watchtower* et *Awake!* sont imprimés là et distribués à partir de cette imprimerie. C'est là aussi qu'on imprime des Bibles et beaucoup d'autres publications de la Société[4]. *(A suivre.)*

[3] « Annuaire » (angl.) 1951, pp. 33-35.

[4] « La Tour de Garde » (angl.) 1950, pp. 221-224.

MANIONS L'ÉPÉE DE L'ESPRIT CONTRE LES ESPRITS MÉCHANTS. — Eph. 6:12, 17.

Voici la description pittoresque que fait l'apôtre Paul du combat des serviteurs de Dieu: « En définitive, c'est dans le Seigneur et dans sa force souveraine qu'il vous faut puiser vos énergies. Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du Diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre... les Esprits du Mal qui habitent les espaces célestes (invisibles). » (Eph. 6:10-12, *Jé*). Pour tenir ferme, il n'est d'autre moyen que d'endosser l'armure complète de Dieu. Les ministres de Dieu se font un devoir d'aider leurs semblables à comprendre cette question essentielle, et ils le font en se servant de « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu ». Pendant le mois de juin les témoins de Jéhovah visiteront les gens et, après avoir prononcé un sermon, leur offriront des sermons imprimés sous forme d'un livre et d'une brochure (contribution volontaire 2 fr. suisses). Grâce à ces publications beaucoup de personnes s'engageront dans le combat contre les esprits méchants qui dominent l'humanité, combat qui est de la plus haute importance.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 juillet: Prudents comme des serpents au milieu des loups, §§ 1-24. Page 181.

5 août: Prudents comme des serpents au milieu des loups, §§ 25-50. Page 184.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Tous ceux qui étaient devenus croyants... allèrent vendre leurs propriétés... et en (distribuaient) le prix à tous, selon les besoins de chacun. — Actes 2:44, 45, NW. wF 1/7/55 8

17 Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. — Héb. 10:7. wF 15/10/55 12

18 Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. — Ps. 103:13, 14. wF 1/8/55 5

19 Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces. — Es. 40:31, Cr 1905. wF 1/12/55 9a

20 Jéhovah... sera un sanctuaire, une pierre d'achoppement, un rocher de scandale... Beaucoup... trébucheront, ils tomberont et se briseront. — Es. 8:13-15, Cr 1905. wF 15/4/56 38, 39

21 Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres... Jéhovah des armées (dit)... j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. — Mal. 3:16, 17. wF 1/8/56 15a

22 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8:15. wF 1/6/55 9a

23 La foi... (est) un témoignage porté aux hommes des temps anciens. — Héb. 11:1, 2, NW. wF 1/10/55 5

24 Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres. — Col. 1:9, 10. wF 15/8/56 14a

25 Que tout... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4:8. wF 15/12/55 19a

26 L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer une bonne nouvelle aux pauvres. — Luc 4:18, NW. wF 1/5/56 8a

27 Vous avez fatigué Jéhovah par vos paroles... En disant: « Quiconque fait le mal est bon aux yeux de Jéhovah, et c'est en cette sorte de gens qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice? » — Mal. 2:17, Cr 1905. wF 15/5/56 11, 12

28 Il restera dans cette ville... jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Josué 20:6. wF 1/6/56 6b

29 Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes. — Deut. 32:4, Cr 1905. wF 15/1/56 35, 36

30 C'est avec cet esprit qu'il est allé faire sa proclamation aux esprits en prison, à ceux-là qui furent rebelles jadis... aux jours de Noé. — I Pi. 3:19, 20, Li. wF 1/2/56 11, 18

31 Et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! — Mal. 3:8, 9. wF 1/3/56 5, 6

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment l'exemple des pharisiens montre-t-il combien l'apparence est trompeuse? P. 179, § 1.

✔ Comment Jésus réprimanda-t-il vertement les hommes de son temps qui pratiquaient la religion pour la forme? P. 179, § 5.

✔ Pourquoi la religion est-elle devenue si populaire et qu'y a-t-il d'absurde à la « haute conjoncture » dont elle jouit aujourd'hui? P. 180, § 5.

✔ Comment la persécution qui eut lieu au premier siècle contribua-t-elle à propager le message chrétien? P. 182, § 5.

✔ Rahab fut-elle condamnée pour avoir envoyé dans une fausse direction ceux qui voulaient tuer les serviteurs de Dieu? P. 183, § 19.

✔ Elisée fut-il considéré comme un menteur pour avoir induit les Syriens en erreur? P. 184, § 26.

✔ Comment des chrétiens ont-ils dupé ceux qui cherchaient à mettre fin à leur œuvre? P. 186, § 39.

✔ Quels exemples montrent combien il est insensé de vouloir mentir à Jéhovah? P. 187, § 43.

✔ Est-il important de tenir ses serments? P. 187, § 47.

✔ Quel conseil le président de la Watch Tower Society donna-t-il aux missionnaires diplômés? P. 190, § 4.

✔ Quand eut lieu le premier congrès international des témoins de Jéhovah et que s'y passa-t-il? P. 191, § 1.